

Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique

جامعة أبو بكر بلقايد
UNIVERSITÉ DE TLEMCCEN



Faculté des Lettres et des Langues

Département de français
Filière de français

Thème

**LES PRATIQUES DE PRISE DE PAROLES EN CLASSE DE
FLE DANS LE MILIEU UNIVERSITAIRE
CAS DES ETUDIANTS DE 1^{ERE} ANNEE A L'UNIVERSITE
D'ABOU BAKR BELKAID -TLEMCCEN -**

Mémoire de master en Didactique du FLE

Présentée par :

-BENBACHIR MERIEM.
-BENAMEURKARIMA.

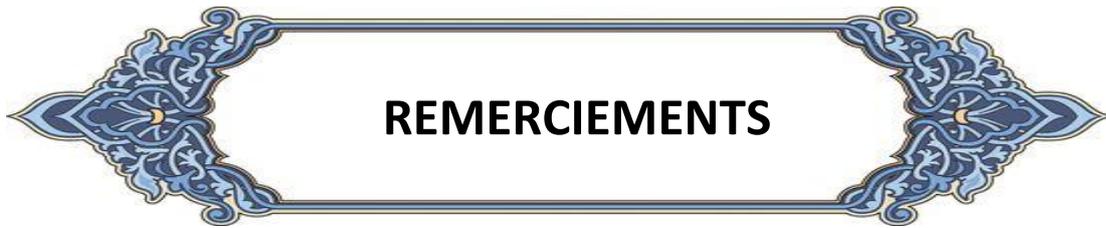
Sous la direction de :

- Madame LAZOUNI FATIMA ZOHRA.

Membres du jury :

M. NOM Prénom	Grade – Université Tlemcen	Président(e) : BOUAYAD Nassima
M. NOM Prénom	Grade – Université Tlemcen	Encadrant(e) : LAZOUNI Fatima Zohra
M. NOM Prénom	Grade – Université Tlemcen	Examineur (tric) : BOUHDJER Nawel

Année universitaire 2021-2022



REMERCIEMENTS

À la fin de ce travail, nous tenons tout d'abord à remercier Dieu le
miséricordieux de nous avoir donné le courage et la force qui Nous
Permettons d'arriver-là.

Puis, nous remercions notre directrice de recherche Mme **.LAZOUNI
Fatima Zohra** pour ses orientations et ses conseils.

Nous remercions également toutes les enseignants et les
enseignantes de département de français.

Nous remercions encore une fois Nos parents pour leurs soutiens
moraux et matériels.

A vous, nous adressons toutes les expressions de ma gratitude.
Merci à tous.



*A l'âme de ma mère, que dieu lui fasse miséricorde
A mon père pour son soutien, ses encouragements, ses prières et ses
sacrifices.*

*Ma chère sœur Douaa et cher frère Abdel hak
A mes chères tantes Nabila et Khadija et mes chers oncles Amine,
Abdel Kader*

*A mes chers cousins IKRAM, Soheib, Louey, Rania, zahra et
Mohammed*

A ma collègue Meriem.



Je dédie ce travail :

À ma mère qui se sacrifie pour notre joie.

À mon père qui travaille pour notre aise.

À toutes mes chères sœurs AMINA -ASMAA -SARAH -
SOUHILA.

À tous mes neveux Maïssane -Noureddine ADEM - DJAZIA -
AMIRA -NASSIM -KHADIDJA -LINA - Les deux petits ABDEL
ALI et NOUR.

Mes beaux frères Mohamed - Lahcene- Berrahou et Karim.

À ma collègue BENAMEUR KARIMA.

Mes amies.

À tous ceux qui m'ont aidée de près où de loin.



Introduction générale

Introduction générale

L'être humain a besoin de s'exprimer oralement par le biais d'une langue, ce qui va lui permettre de donner, avec autrui, par tous les moyens nécessaires et convenus pour formuler des idées.

Depuis l'avènement de la méthode directe puis audio-orales et audiovisuelles, que la didactique du français langue étrangère a eu une nouvelle conception pour l'enseignement/apprentissage du français, il n'est plus question d'enseigner et d'apprendre des règles grammaticales par cœur, reproduire machinalement un nombre considérables de mots et traduire des textes littéraires en français, mais plutôt chercher un autre aspect de la langue avec un nouvel objectif d'ordre communicatif, Cette finalité a été concrétisée avec l'arrivée de l'approche communicative. Cette nouvelle méthodologie qui a vu le jour vers les années 70, a modifié les orientations didactiques en mettant l'accent sur l'équilibre entre l'oral et l'écrit.

Pour tenter de comprendre comment s'apprend une langue et plus particulièrement comment s'acquiert une compétence en compréhension oral Il' y a beaucoup à puiser dans les recherches passées et récentes menées dans le domaine.

L'aspect négatif et passif des étudiants en situation de communication orale, la démotivation concernant la prise de la parole, et relation pédagogique entre l'enseignant et les étudiants sont des indices révélateurs d'une situation problématique autour de laquelle gravitent plusieurs paramètres. Il est nécessaire de rappeler que l'expression orale s'acquiert avec la pratique en classe ou en dehors de la classe c'est la tâche la plus difficile à accomplir par les étudiants.

Nous avons remarqué après constat que la plupart des apprenants de première année licence, filière de français langue étrangère à l'université d'Abou Bakr Belkaid _ Tlemcen _ trouvent des difficultés pour s'exprimer et argumenter dans divers situations de communication en FLE que ce soit dans la classe où dans le milieu universitaire, à travers notre recherche nous allons essayer de l'occasion pour répondre à la question qui va orienter notre Réflexion :

Quels sont les facteurs qui empêchent la prise de la parole chez les étudiants de première année licence français à l'université d'Abou Bakr Belkaid -TLEMEN- ?

Traiter le sujet des difficultés liées à l'expression orale, nous a mis d'emblée dans un problème sérieux dans l'enseignement/ apprentissage du FLE en Algérie. «La maîtrise des langues vivantes étrangères est aujourd'hui le gage d'une ouverture de tous les étudiants sur le monde en même temps qu'un facteur décisif d'insertion socioprofessionnel.

Introduction générale

Le choix de thème de la prise de la parole avec le public de première année universitaire a un rapport avec une situation vécue par nous même, et les étudiants de 1^{ère} année un public nouveau à l'université n'ayant pas d'expérience et ils ne sont pas habitués à parler en public. Les enseignants assurent le module de l'oral, de leur part, ne cessent de dénoncer les carences de leurs étudiants en matière de la prise de la parole en FLE.

L'expression orale c'est une compétence que les étudiants doivent progressivement acquérir. Elle consiste à s'exprimer dans des situations diverses. L'objectif majeur de ce travail c'est d'identifier les difficultés de la prise de la parole chez les étudiants de première année licence français entre la pratique de classe et le milieu universitaire. Nous allons essayer d'apporter des éléments de réponse à notre problématique. Des activités qui pourraient renforcer la prise de la parole chez les étudiants de première année universitaire. Notre objectif consiste à trouver les principales lacunes des étudiants et les transmettre en solutions par des stratégies, des méthodes et des astuces à fin de résoudre ce sérieux problème.

Nous émettons trois hypothèses que nous allons essayer de confirmer au cours de ce travail :

- Le stress, la timidité, et surtout la peur de faire les erreurs devant les autres paralysent la prise de la parole.
- Les étudiants n'ayant pas suffisamment de compétences (linguistique, pragmatique, et socioculturel) pour communiquer.
- les étudiants n'arrivent pas à communiquer en français car ils ont des problèmes de base de la langue française qui les empêchent de prendre la parole.

Notre travail contient deux parties, la partie théorique qui se compose de deux chapitres. Le premier aborde le cadre général ainsi que les définitions des concepts clés et le deuxième chapitre traite la prise de la parole en classe de FLE.

La deuxième partie quant à elle, contient deux chapitres : le premier comprend le cadre méthodologique (le lieu de la recherche, description des questionnaires, les conditions de déroulement de l'enquête), En ce qui concerne le deuxième chapitre, il traite l'analyse et interprétation des résultats obtenus.

En fin une conclusion générale qui confirme notre hypothèses.

La première partie

Chapitre 01 :

***La didactique de l'oral en
classe de FLE***

Introduction :

Notre recherche s'applique à une difficulté parmi plusieurs de l'oral, c'est la difficulté de la prise de parole éprouvée par les étudiants de première année universitaire, à travers ce premier chapitre, nous allons essayer d'éclaircir théoriquement des concepts clés En relation avec notre corpus.

1. Définition de l'oral :

Pour expliquer ce concept clé, nous nous sommes appuyés sur plusieurs définitions proposés dans différents dictionnaires :

Selon **le Robert**, l'oral est considéré comme étant: *«opposé à l'écrit, qui se fait, qui se transmet par la parole, qui est verba.»*¹.

Pour Le Dictionnaire **HACHETTE** l'oral est : *«transmis ou exprimé par la bouche, la voix (par opposition à écrit) qui a rapport à la bouche».*²

Quant au Petit Larousse, l'oral est un *« fait de vive voix, transmis par la voix (par opposition à écrit). Témoignage orale. Tradition orale, qui appartient à la langue parlée »*³. Enfin, le Petit Robert de la langue française propose : *«mot qui vient du latin os, oris «bouche», (opposé à écrit) qui se fait, qui se transmet par la parole».*⁴

A partir de ces définitions qui vont dans le même sens, nous pouvons considérer l'oral comme la parole, la voix, ce qui est transmis ou exprimé par la bouche et qui s'oppose à l'écrit.

2. Les principales caractéristiques de l'oral :

L'oral que nous avons toujours opposé à l'écrit, manifeste un grand nombre de caractéristiques qui lui assurent sa spécificité et sa particularité par rapport à l'écrit. Nous mentionnons ses caractéristiques que nous avons interpellées dans un travail de recherche fait par l'une des chercheuses.⁵

- Est habituellement plus familier, direct et plus répétitif.
- Est immédiat, et le locuteur à la possibilité de reprise, de réajustement et de recours à des éléments non verbaux.

¹- Le Robert Dictionnaire D'aujourd'hui, Alain Ray, Canada, 1991, p 700.

²- Dictionnaire HACHETTE encyclopédique, HACHETTE, Paris, 1995, p 1346.

³- Le Petit Larousse illustré, Larousse, Paris, 1995, p 720.

⁴- Le Petit Robert de la langue française, Dictionnaire le Robert, Paris, 2006, p 1792.

⁵- M. ALTET, M. & BLANCHARD-LAVILLE, A la recherche des processus caractéristiques -50.

- Se caractérise par les ellipses (il n'a pas été blessé, juste choqué ...), les abréviations (fac, pub...), les contractions (je ne veux pas ; j'suis...), les interférences, les pauses, les hésitations...
- Recours à l'utilisation de répétition, de pléonasmе (descendre en bas), de raccourcir, de formules d'appui (ah, oui, youpi, bof...).
- Se caractérise par la présence des fautes et par les importantes différences de niveau et registre de langue.
- Pour se donner un délai de réflexion, on utilise des mots dépourvus de sens mais qui annonce la poursuite de discours : euh !, eh ben, alors...
- Ne procède guère par phrases du type de canonique sujet-verbe-complément
- On remplace la ponctuation par les silences, le silence donne la valeur aux mots, il est nécessaire pour aérer le discours.
- On met en jeu, non seulement le système phonologique et syntaxique (le verbal), mais également on fait appel au (para-verbal) dans le but de véhiculer un message qui sera rapidement compris par plusieurs personnes (...).⁶

3. Didactique de l'oral :

L'évolution permanente de la didactique conduit à accorder une grande importance, dans les objectifs d'apprentissage et les techniques à mettre en œuvre à la communication orale. En effet, tout enseignant est appelé à développer chez l'élève, l'habileté à communiquer, faire donc de l'élève un locuteur capable de s'exprimer en situation de communication de façon correcte et efficace, reste pour l'enseignant le grand défi à relever. Cela ne signifie en aucun cas que l'élève est exclu, au contraire, il devrait participer à la construction de ses savoirs. Il est de son devoir de mettre sa main à la pâte car la maîtrise de cette compétence exige la conjugaison de tous les efforts : ceux de l'enseignant et de l'élève. Installer cette compétence chez l'élève exige, à notre avis, qu'on développe au préalable la compétence linguistique.

- En didactique de langue Le groupe Oral Créteil définit l'oral selon quatre axes : Communiquer, construire sa personnalité et vivre ensemble, apprendre ses conceptions, ses représentations et construire sa pensée, réfléchir sur le langage (la langue est un objet d'enseignement).⁷

⁶- M. ALTET, M. & BLANCHARD-LAVILLE, A la recherche des processus caractéristiques, p-52.

⁷- http://www.ac-creteil.fr/langages/contenu/prat_peda/dossiers/oral.htm.

- Selon Lizanne Lafontaine:

«La didactique de l'oral est d'abord et avant tout ouverte à tous les registres de langue, registres qui sont travaillés dans la classe de français langue d'enseignement à travers les activités d'oral pratiquées par les enseignants. La didactique de l'oral est différente de la didactique de l'écrit, de la grammaire ou de la lecture, car elle s'intéresse à la fois au langage spontané de l'élève et au langage soutenu de celui-ci. Il s'ensuit que l'enseignement de l'oral n'a de sens et d'efficacité que s'il est naturellement incorporé dans le milieu de vie et de communication qu'est la classe, s'il est centré sur l'élève et lui offre les connaissances et compétences nécessaires à la compréhension et à l'application d'un oral organisé »⁸

Dans des disciplines spécifiques, comme la didactique des langues, en l'occurrence du français et, de façon plus précise ici, de l'oral. La linguistique reste la source première de la didactique des langues, mais il faut considérer ici une linguistique plus élargie qui accepte les discours oraux et écrits.

- Selon le dictionnaire de la pratique didactique *« l'oral : ce qui est parlé par opposition à l'écrit »*. De ce fait, on dit qu'il est difficile d'apprendre le français en tant que compétence en langue étrangère. En effet, le langage parlé se compose de multiples éléments, à savoir le rythme, l'intonation, l'accent et d'autre part, les paramètres non linguistiques comme le langage corporel ou les gestes. D'après Luciano Bret à travers une citation :

«nous retenons 20 % de ce que nous entendons, 30 % de ce que nous voyons, 50 % de ce que nous entendons et nous voyons, 80 % de ce que nous disons, 90 % de ce que nous disons et faisons».

Cela veut dire qu'on retient 80 % de ce qui est dit. L'oral est le medium de toutes les activités de classe. C'est pour cette raison qu'il ne faut pas le considérer uniquement comme un moyen mais aussi comme un objet d'apprentissage.

⁸- Lizanne Lafontaine, « La place de la didactique de l'oral en place initiale des enseignants de français langue d'enseignement au secondaire », *Erudit, Nouveaux cahiers de la recherche en éducation*, 2005, p 100.

4. La compréhension orale :

La compréhension orale est une étape très importante dans l'acquisition du langage et la communication. De plus, cette étape précède l'expression orale, parce qu'avant de produire ou formuler un énoncé il faut le comprendre. Le rôle de l'enseignant dans cette activité est de fournir des consignes, des explications et des conseils afin de faciliter la compréhension aux apprenants. D'autre part, la compréhension orale guidera les apprenants à développer la capacité d'écouter d'un énoncé ou d'un document sonore.⁹

Davantage qu'à l'écrit, l'oral mobilise deux volets complémentaires et ouvre la situation de communication à plusieurs acteurs.

Le mot « communication » vient du latin commun Icare, « mettre en commun, communiquer ». Rien de plus logique, puisque toute communication suppose un partage, une relation. Pour qu'il y ait communication, il faut au moins une personne qui partage des informations et une autre qui les reçoit.

La théorie de Jakobson s'intéresse aux facteurs constitutifs du processus de communication linguistique, qui ne peut être réduit à la simple transmission-réception d'informations. Jakobson distingue six fonctions du langage nécessaires pour qu'il y ait communication. Par ailleurs, le schéma de la communication comporte six éléments ou facteurs. À chaque facteur correspond une fonction avec laquelle il interagit.

a. Les facteurs de la communication

Selon Jakobson, six facteurs sont nécessaires pour qu'il y ait communication :

- **Destinateur** : la personne qui envoie un message à l'audience visée.
- **Destinataire** : l'audience qui reçoit le message. Elle peut se composer d'une ou de plusieurs personnes.
- **Contexte** : les circonstances liées au message transmis, son motif.
- **Contact** : le message requiert un canal et une connexion entre le destinateur et le destinataire. C'est cette connexion qui permet d'établir une communication.

⁹- RAMMECHE Norelhouda, BENYAICHE Hanane. Mémoire. p-12.

- **Code commun** : les règles qui permettent de mettre en forme le message, c'est-à-dire la langue utilisée.
- **Message** : l'expérience, l'idée, l'explication ou toute autre information que le destinataire transmet au destinataire.

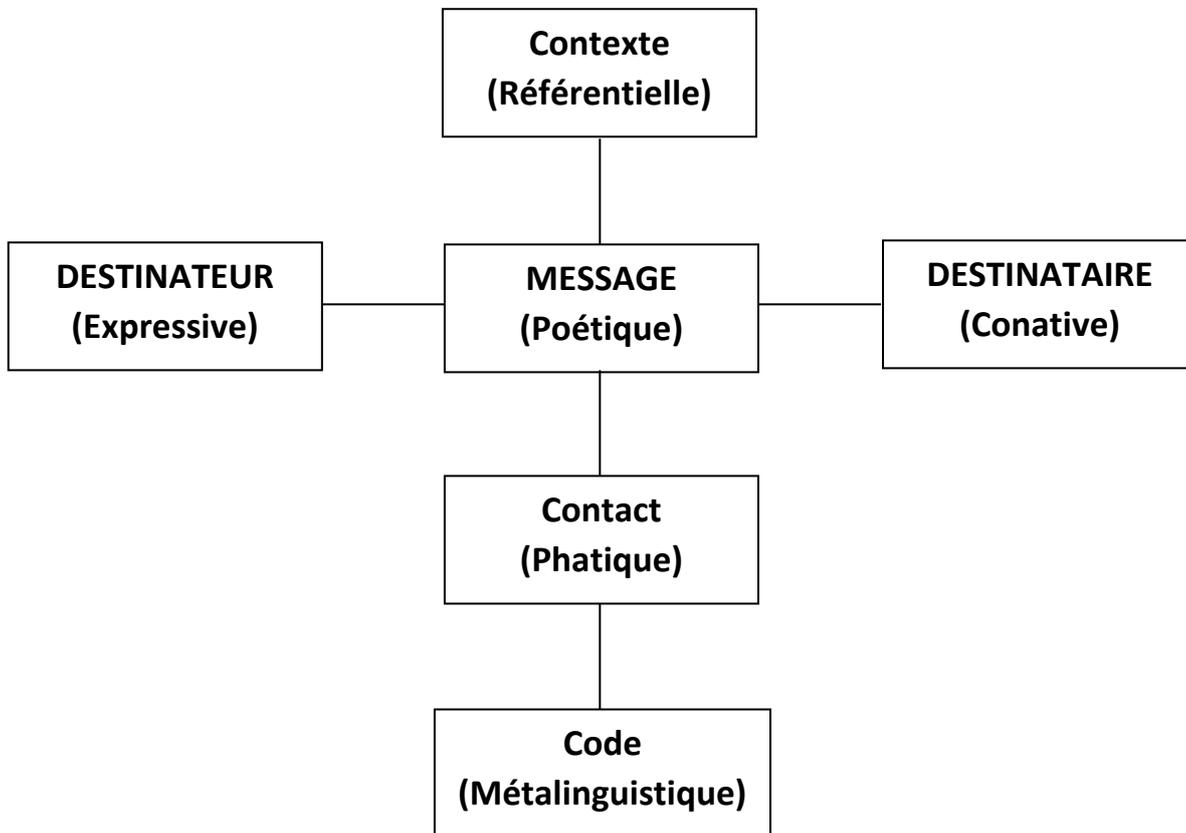


Figure I-1 le schéma de la communication

b. Les fonctions du langage de Jakobson

Il ne suffit pas de connaître de nombreux mots et leur signification pour maîtriser une langue. S'ils ne sont pas correctement assemblés, ils perdent tout leur sens. Pour apprendre à construire des phrases et des syntagmes, nous écoutons les autres et nous étudions la grammaire. C'est cette dernière qui nous permet de comprendre le système, la structure et le sens des phrases écrites ou parlées.

Selon la théorie de la communication décrite par Jakobson, le langage comporte six fonctions. La grammaire nous indique le sens du message, tandis que les fonctions nous révèlent l'intention du destinataire qui utilise la langue en question.

- **La fonction référentielle**

Cette fonction concerne principalement le référent auquel renvoie le message. Autrement dit à cet état du monde dont parle le message. Il s'agit de la fonction informative de tout langage.¹⁰

- ❖ **La fonction expressive**

Elle est centrée sur le destinataire, sur l'émetteur et lui permet d'exprimer son attitude, son émotion, et son affectivité par rapport à ce dont il parle. Tous les traits dits suprasegmentaux - intonation, timbre de la voix, etc. - du langage parlé se rattachent à la fonction expressive.¹¹

- ❖ **La fonction conative**

Elle est centrée sur le destinataire. Il s'agit de reconnaître au langage une visée intentionnelle sur le destinataire et une capacité d'avoir sur ce dernier un effet. C'est cette dernière orientation qui a été développée par les pragmatiques la suite de la théorie des actes du langage développée par Austin J.L. (1970), Quand dire, c'est faire, Paris, Seuil.

Les formes grammaticales qui permettent l'instanciation de cette fonction sont par exemple le vocatif, l'impératif.

- ❖ **La fonction phatique**

Cette fonction sert "simplement" à établir la communication, à assurer le contact et l'attention entre les interlocuteurs. Il s'agit de rendre la communication effective et effective. Je dis "simplement" avec une certaine ironie, car tous ceux qui sont habitués aux formes de communication médiatisée par ordinateur savent combien l'absence de ces modalités de régulation de la communication peut entraver la convivialité et l'efficacité au sens le plus strict.

- ❖ **La fonction métalinguistique**

La fonction métalinguistique répond à la nécessité d'explicitier parfois les formes mêmes du langage. A chaque fois que je m'assure que mes interlocuteurs partagent le même code que moi et, comme moi appellent un chat un chat, je fais appel à la capacité qu'a la langue de pouvoir expliciter ses propres codes, ses propres règles et son propre lexique.

¹⁰ - <https://tecfa.unige.ch/themes/comu/def/comu-def-tr2.html>.

¹¹ - <https://tecfa.unige.ch/themes/comu/def/comu-def-tr2.html>

Autrement dit, quand je demande à mon interlocuteur "Qu'entends-tu exactement quand tu dis <galeatas> ?" Je mets en œuvre la fonction métalinguistique.¹²

❖ La fonction poétique

Cette dernière fonction met l'accent sur le message lui-même et le prend comme objet. Il s'agit donc de mettre en évidence tout ce qui constitue la matérialité propre des signes, et du code.

Il s'agit de tous les procédés poétiques tels que l'allitération (le célèbre Pour qui sont ces serpents qui sifflent sur nos têtes), les rimes, etc. Un peu comme un peintre qui travaille d'abord sur la couleur et la lumière avant de "représenter une scène"... Historiquement c'est sans doute là la rupture de l'impressionnisme. Et plus tard celle inaugurée par le Carré blanc de Malevitch.¹³

5. L'expression orale

La langue est considérée comme le principal vecteur de connaissances. Il est donc important d'impliquer les élèves dans la communication sociale. Dans ce cas, la langue de l'école semble être la plus appropriée. C'est pourquoi (le français standard) sera le moyen grammatical et lexical permettant aux étudiants de devenir des acteurs sociaux dans des contextes variés. Cependant, les apprenants de cette langue seront en train d'apprendre une deuxième langue.

En effet, l'expression orale est un passage obligatoire. Elle est aussi importante que l'expression écrite et demande la connaissance de la grammaire orale, une capacité de prononciation, un rythme et une intonation adéquate. Elle peut notamment servir à évaluer les savoirs et les communiquer, aussi bien dans le français que dans d'autres disciplines scolaires, qui nécessitent le passage par l'oral.

« L'expression orale, rebaptisée production orale depuis les textes du cadre commun de référence, est une compétence que les apprenants doivent progressivement acquérir, qui consiste à s'exprimer dans les situations les plus diverses, en français. Il s'agit d'un rapport interactif entre un émetteur et un destinataire, qui fait appel également à la capacité de

¹²- <https://tecfa.unige.ch/themes/comu/def/comu-def-tr2.html>.

¹³- <https://tecfa.unige.ch/themes/comu/def/comu-def-tr2.html>.

comprendre l'autre. L'objectif se résume en la production d'énoncés à l'oral dans toute situation communicative »¹⁴

a) Les caractéristiques de l'expression orale

L'expression orale commence par :

- **Des idées** : des informations, qu'elles soient, de l'argumentation que l'on choisit, des opinions diverses et des sentiments que l'on exprime. Il faut avoir un objectif clair de ce que l'on veut exprimer. Il est important d'adapter le contenu aux destinataires du message selon l'âge, le rôle, le statut social.
- **De la structuration** : la manière dont on présente ses idées. Les idées vont s'enchaîner de façon logique avec des transitions logiques. On peut d'abord préciser ce dont on va parler et pourquoi. On illustrera les idées avec des exemples concrets, des notes d'humour. On terminera de façon claire et brève.
- **Du langage** : de la correction linguistique et de l'adéquation socioculturelle. Dans une communication courante, l'important est de se faire comprendre et d'exprimer ce que l'on a réellement l'intention de dire, plutôt que de produire, au détriment de la communication, des énoncés neutres mais parfaits. Un mot qui manque peut être demandé à l'interlocuteur, qui sera ravi de la donner.
- La forme de l'expression orale se compose :
 - * Du non verbal : gestes, sourires, signes divers... On se fera mieux comprendre en étant détendu et décontracté, en illustrant ce que l'on dit avec des gestes naturellement adaptés.
 - * De la voix : de son volume, de l'articulation, du débit de l'intonation .Le volume doit être adapté à la distance .L'intonation doit être expressive et significative.¹⁵

¹⁴- Radhia Cherak, op. cit, p. 31-32.

¹⁵- Fatima Zohra SEHLI, Houda BEN CHOUA, mémoire p-39.

6. La communication :¹⁶

La communication est l'action de communiquer, de transmettre des informations ou des connaissances à quelqu'un ou, s'il y a échange, de les mettre en commun (ex : le dialogue).

Le mot communication désigne aussi le contenu de ce qui est communiqué (ex : avoir une communication urgente à faire) ou le fait d'être en relation avec quelqu'un (ex : couper une communication).

En sociologie et en linguistique, la communication est l'ensemble des phénomènes qui peuvent intervenir lorsqu'un individu transmet une information à un ou plusieurs autres individus à l'aide du langage articulé ou d'autres codes (ton de la voix, gestuelle, regard, respiration...).

La science de la communication a pour objet de conceptualiser et de rationaliser les processus d'échange, de transmission d'information entre deux entités (individus, groupes d'individus ou machines). La chaîne de communication est constituée :

- ✓ de l'émetteur (ou expéditeur).
- ✓ du récepteur (ou destinataire).
- ✓ du message qui est transmis de l'un à l'autre.
- ✓ du code qui sert à transmettre le message (ex : la langue).
- ✓ le canal de transmission (ex: de vive voix, téléphone...).
- ✓ le contexte.



Fig. 01: la structure de la communication

¹⁶- <https://www.toupie.org/Dictionnaire/Communication.htm>.

L'oral en français langue étrangère est une composante, qui a été toujours un sujet du débat entre les chercheurs de la didactique du français langue étrangère et d'autres disciplines, cette composante a connu des évolutions progressives touchant son statut à travers les courants méthodologique de la didactique, Jean-Pierre Cuq, dans son ouvrage.

7. Aperçu historique de l'oral:

➤ Le dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde¹⁷ explique que :

« La composante orale a longtemps été minorée dans l'enseignement des langues étrangères, notamment du FLE. De fait, l'enseignement-traduction, fondé sur des modèles écrit, se prêtait mal à l'exercice de compétences orales et ce n'est qu'à partir du moment où les fondements de cette approche ont été critiqués, dans les méthodes directes puis audio-orales et audiovisuelles, que la place de l'oral a réellement été problématisées, au point du passer parfois au premier plan.

D'autre part, la façon la plus répandue de penser l'oral, y compris pour des cadre méthodologiques qui en reconnaissaient la légitimité, a été et continue souvent à être contrastive : l'oral est référé à l'écrit ».¹⁷

Le problème oral est référé au problème écrit ou généralement mais le écrit réfère pas le problème orale.

Ainsi voit-on les manuels mettre l'accent sur les différences en terme de contraintes de communication : aux caractères communicative ment économiques d'immédiateté, à l'irréversibilité du processus, à la possibilité de réglages et d'ajustement, à la présence de référents situationnels communs et à la possibilité dure court à des procédés non verbaux qui caractérisent la communication orale, on oppose souvent les caractéristiques de l'écrit que sont la communication différée, la possibilité de reprise de lecture, la nécessité d'anticiper les comportement du lecteur et de lui fournir des explications suffisantes, et le transcodage linguistique»¹⁸.

¹⁷- Jean Pierre Cuq, Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, Paris : CLE international, 2003, p. 182.

¹⁸- Jean Pierre Cuq, ibidem.

Ce sont ces caractéristiques de l'oral, dont la linguistique du XXe siècle a su montrer les avantages, qui ont légitimé la communication orale dans l'apprentissage et l'enseignement des langues vivantes.

8. Les grands courants de l'apprentissage de l'oral :

8.1. Le courant intégré :

Ce courant réunit la méthodologie audio-orale et la méthode SGAV, ces méthodes attribuent une priorité à la nature de la langue et à la conception de l'apprentissage en faisant appel à l'imitation et la structure et l'automatisme.

a) Méthode audio-orale :

La méthode audio-orale « expérimenté » aux Etats Unis durant la deuxième guerre mondiale pour répondre aux besoins de l'armée américaine de former rapidement des agents parlant d'autres langues que l'anglais et pour donner une formation rapide et efficace.¹⁹

Les bases théoriques de l'approche reposent sur le modèle structuraliste de Bloomfield associé aux théories béhavioristes sur le conditionnement. De ce fait, l'apprentissage d'une langue devient un processus mécanique qui se base sur des exercices structuraux. Il s'agissait donc d'exercices de répétition ou d'exercices d'imitation à partir desquels l'apprenant devait être capable de réemployer la structure en proposant de nouvelles variations paradigmatiques.

Le but de la MAO était de parvenir à communiquer en langue étrangère, raison pour laquelle on visait les quatre habiletés (compréhension orale et écrite, et expression orale et écrite) afin de communiquer dans la vie de tous les jours. Toutefois, on continuait à accorder la priorité à l'oral. L'écrit ne vient qu'en second lieu dans chaque leçon.²⁰

On concevait la langue comme un ensemble d'habitudes, d'automatismes linguistiques qui font que des formes linguistiques appropriées sont acquises de façon spontanée. La MAO a été critiquée pour le problème de transfert, ou plutôt selon GERMAIN : « l'absence du transfert hors de la salle de classe, de ce qui avait été acquis en classe. »²¹. L'apprenant comprend et répond de façon spontanée ses acquis. En effet les exercices ennuyaient les

¹⁹- BOYER.H, BUTZBACH.M, et PENDAN.M, Nouvelle introduction à la didactique du français langue étrangère, Ed .Clé International, paris, 2001, p : 10. 25.

²⁰- Ibidem, p : 11.

²¹- GERMAIN.C, Evolution de l'enseignement des langues, 5000 ans d'histoire, Ed clé internationale, Paris, 1993, p 147.

élèves, les démotivaient et le passage du réemploi dirigé au réemploi spontané ne se faisait que rarement.

b) La méthode SGAV :

C'est au milieu des années 1950 que GUEBRINA, de l'institut de phonétique de l'Université de Zagreb (Yougoslavie), donne les premières formulations théoriques de la méthode SGAV « structuro-globale audio-visuelle »²². Puis, avec P. Rivenc de l'école normale supérieure de Saint-Cloud (France), les deux définissent les principes de l'application pédagogique du structuro-global. GUEBRINA, en s'appuyant sur la théorie de la Gestalt, présente la langue comme un instrument de communication dont l'apprentissage doit porter sur la compréhension du sens global de la structure, les éléments audio et visuel facilitent cet apprentissage et le premier cours élaboré suivant cette méthode, publié par le « CREDIF »²³ en 1962, est la méthode voix et image de France (VIF). L'objectif général visé est la communication verbale dans la langue du parler de tous les jours, d'où la priorité accordée à l'oral sur l'écrit. BESSE. H note que « une langue est vue avant tout comme un moyen d'expression et de communication orales : l'écrit n'est considéré que comme un dérivé de l'oral, priorité est accordée au français quotidien parlé »²⁴.

Dans la méthode SGAV, l'apprenant n'a en fait aucun contrôle sur le déroulement ou le contenu du cours, il avait à se soumettre aux directives de l'enseignant, il doit effectuer les travaux qui lui sont attribués, il est cependant actif du moment où il doit écouter, répéter, comprendre, mémoriser, et parler librement. L'enseignant, dans ce cas, agit surtout comme animateur soucieux qui stimule l'activité des apprenants. Il doit posséder le savoir-faire, fonctionner en synchronisation le magnétophone et le projecteur à films fixes qui jouent un rôle essentiel.

En Algérie, la méthode SGAV a été à la base de l'enseignement du français durant les années soixante dix et faute de moyens audio- visuels, seules les figurines et les saynètes ont été retenues et utilisées.

²²- GERMAIN.C, op. cit, p. 153. 29.

²³- CREDIF : « centre de recherche et d'étude pour la diffusion du français ».

²⁴ - BESSE.H, Méthodes et pratiques des manuels de langue, Ed Crédif-Didier, Paris, 1985, p 44.

8.2. Le courant linguistique:

Il englobe la méthode directe (situationnelle) à l'approche communicative, l'importance est accordée à la langue qui est utilisée comme un instrument de communication et à l'interaction sociale, aux échanges réels qui les impliquent entre les différents interlocuteurs.

c) La méthode situationnelle : ²⁵

Ses origines remontent aux linguistes appliqués britanniques 1920-1930, particulièrement PALMER et HORNBY qu'ils veulent jeter les bases scientifiques d'une approche orale. L'accent est mis sur les principes de choix et d'organisation du contenu linguistique à enseigner.

Cette méthode est encore utilisée aujourd'hui pour l'enseignement de l'anglais langue étrangère dans certains milieux scolaires.

Ce qui rend cette approche originale, c'est la présentation et la pratique des structures syntaxiques en situation. En effet, les structures devaient être associées aux situations dans lesquelles elles étaient censées être utilisées.

Dans cette méthodologie, l'enseignement grammatical est implicite et inductif. Elle accorde la priorité à l'oral sur l'écrit et les quatre habiletés (la production orale, production écrite, compréhension orale, compréhension écrite) sont visées. La situationnelle est influencée par la théorie béhavioriste, elle considérait que l'apprentissage supposait trois processus : d'abord recevoir la connaissance, puis la fixer dans la mémoire par la répétition et enfin l'utiliser dans la pratique jusqu'à ce qu'elle devienne une habileté personnelle.

d) L'approche communicative : ²⁶

Datant des années 1980 à nos jours, la méthode communicative a réalisé de profondes modifications par rapport aux pratiques précédentes. Elle est née d'un croisement de facteurs politiques et de nouvelles théories de référence. Elle a mis l'accent sur la communication en faisant référence à la communication pratique et affective. La méthode communicative a pour objectif essentiel d'apprendre à communiquer en langue étrangère. Dans la méthode communicative, les quatre habiletés peuvent être développées puisque tout dépend des

²⁵ - Aouina Mounira, op. cit, p38.

²⁶ - Daniel Nunes Oliveira, op. cit, p13.

besoins langagiers des apprenants. La langue est conçue comme un instrument de communication ou d'interaction sociale.

Les aspects linguistiques (sons, structures, lexique, etc) constituent la compétence grammaticale qui ne serait en réalité qu'une des composantes d'une compétence plus globale: la compétence de communication, selon les besoins des apprenants. Dans la méthodologie communicative, la prise de parole est libre et spontanée parmi les élèves permettant ainsi aux apprenants de mettre en pratique la langue. L'oral occupe une place de choix.

8.3. Le courant psychologique:

C'est celui qui assimile l'approche naturelle où l'enfant acquiert sa première langue d'une manière naturelle, au contact par expérience ; la compréhension est au premier plan. L'approche est axée sur la compréhension : elle prépare l'apprenant à comprendre des textes oraux ou écrits.

e) L'approche naturelle :

L'idée de développer une méthode naturelle vient de l'expérience du professeur de langue espagnole TRACY TEREEL, dans une Université de Californie à (Irvine). C'est en 1977 qu'il expose sa conception de l'enseignement des langues dans un article de la revue Américaine Moderne Langage Journal, intitulé : A Natural approche to the acquisition and Learning of a langage et d'un chercheur, STEPHEN KRACHEN (de l'Université de Southern Californie). Pour pouvoir développer une nouvelle conception pour l'acquisition des langues étrangères dans un milieu naturel.²⁷

Dans cette approche la compréhension est un but placé au premier plan d'ailleurs comme toutes les méthodes intégrant le courant, comme le souligne Claudette Cornaire³ les habiletés réceptives sont ici envisagées comme préalables à la production.

On doit cette méthode à la collaboration de Tracy Terrel, professeur de langue espagnole et du chercheur Stephen kraschen. Ainsi, Kraschen¹, estime que l'apprentissage-acquisition d'une langue étrangère repose sur cinq hypothèses :

- L'intrant compréhensible.
- Le modèle du moniteur.
- La notion de filtre affectif.
- La distinction catégorique entre acquisition et apprentissage.

²⁷- KRACHEN.S, A natural approach to the acquisition and learning of a language, l'université de Southern California, Irvine, 1977.

- L'existence d'un ordre naturel d'acquisition.²⁸

La méthode à recours aux documents authentiques, l'accent est mise sur le vocabulaire avec un maximum d'activités de compréhension.

Les hypothèses de kraschen ont suscités des réactions de controverse, néanmoins, comme le note Cornaire²⁹, elles ont été bénéfiques à la compréhension en lui ouvrant une voie dans laquelle elle est aujourd'hui engagée.

f) L'approche axée sur la compréhension :

Comme son nom l'indique, l'approche axée sur la compréhension considère les habiletés réceptives comme préalables à la production. Palmer et Asher ont tous deux travaillé sur la compréhension. Ainsi, palmer favorise la démarche allant de la compréhension à la production. Similairement, Asher³⁰ dans son approche dénommée « *méthode par le mouvement* », accorde une grande importance à la compréhension et l'écoute, même si le but ultime reste la production.

« Enseigner une langue ne consiste plus à faire acquérir des automatismes mais au contraire, à préparer l'apprenant à comprendre des textes oraux ou écrits, l'accent portant d'avantage sur la signification que sur les formes linguistiques »³¹.

Participe d'une manière active dans son apprentissage en utilisant des stratégies. En plus de la compréhension et de l'individu, l'accent est mis sur le contexte. Or, comme l'explique Germain les mots renferment un double sens ; le sens de base et le sens contextuel: un mot prend un sens suivant l'environnement auquel il se rapporte.

²⁸- <https://www.deadfeed.org/~overmann/glossaire/moniteurkrashenSchlemminger.pdf> .

²⁹- Cornaire. C, la compréhension orale, CLE International, 1998, p 23.

³⁰- <https://www.deadfeed.org/~overmann/glossaire/moniteurkrashenSchlemminger.pdf>.

³¹- Cornaire. C, la compréhension orale, CLE International, 1998, p 23.

9. L'enseignement de la compréhension orale en générale

Le but de cet apprentissage est d'amener l'élève à communiquer et à pouvoir se documenter en langue étrangère. Au cours des quatre années de l'enseignement moyen des objectifs d'enseignement sont assignés à chaque niveau. Nous développerons dans cette partie tous les objectifs relatifs au domaine de la compréhension de l'oral tels qu'ils sont émis dans les manuels de programmes. L'Argumentation représente l'objectif d'enseignement de l'oral l'étudiant est capable de :

- Formuler une question précise.
- Lire à haute voix des textes variés (narratifs, descriptifs ou explicatifs).
- Identifier l'idée générale dans un texte écouté (narratif, descriptif ou explicatif).
- Ecouter et comprendre une séquence narrative, descriptive ou explicative.
- Reformuler un énoncé narratif, descriptif ou explicatif.
- Raconter une histoire.
- Insérer une description, une explication dans différents types de textes.
- Décrire une personne, un objet, un lieu à partir d'un support iconique (affiche, image...) décrire, expliquer un itinéraire.
- Nommer les éléments constitutifs d'un objet dans un texte descriptif et / ou explicatif.
- Reconnaître les séquences explicatives dans des textes narratifs et /ou descriptifs écoutés.
- Identifier les étapes d'une explication à travers un support iconique ;
- Produire un énoncé explicatif cohérent.

9.1 Les étapes de la compréhension orale et le projet d'écoute :

Si l'on veut faciliter l'apprentissage, la segmentation de la tâche en quelques étapes demeure essentielle. A cet effet, les didacticiens proposent habituellement une démarche en trois temps : la pré écoute, l'écoute et après l'écoute rapidement en quoi consiste ces étapes et de quelle façon elles contribuent à rendre un document oral plus accessible.

A. La pré-écoute

Pré-coute est le premier pas vers la compréhension du message et pour l'apprenant, il est particulièrement utile de mettre en œuvre les connaissances qu'il possède dans un domaine particulier, en somme de sélectionner certains schèmes pour formuler des hypothèses sur le contenu du document qu'il se prépare à écouter. Si l'on a par exemple, l'intention de proposer

un texte portant sur l'environnement, le professeur devra s'assurer que l'apprenant a quelques connaissances sur le sujet et si tel n'était pas le cas, il s'agirait alors de lui en fournir ou de lui demander d'aller se renseigner sur la question.³²

C'est la première étape vers la compréhension dans laquelle l'enseignant prépare ses apprenants à la présentation du contenu, il s'agit de mettre en condition psychique ses apprenants, l'enseignant expliquera alors les tâches qu'ils devront accomplir.

B. L'écoute

Cette étape est divisée en deux parties, la première écoute où l'apprenant tente de déceler le sens global du texte en s'appuyant sur tous les indices qu'ils soient linguistiques ou non linguistiques. Elle s'appuie sur les questions suivant :²⁹

- Qui sont les intervenants ?
- Où se déroule la scène ?
- Quand cela se passe-t-il ?
- D'où provient le document sonore ?
- A qui s'adresse-t-il ?
- Quel est son but ?
- De quoi ça parle ?

La deuxième écoute où l'apprenant est amené à vérifier ses réponses et ce en repérant des notions plus précises : description d'une personne ou d'un objet.

C. Après l'écoute

C'est là où les apprenants partagent ce qu'ils ont compris ainsi que les stratégies qu'ils ont utilisées et ce par le biais de l'interaction verticale enseignants /apprenants, et horizontale apprenantes /enseignants. Il s'agit donc de faire le point sur les apprentissages en mettant à contribution les compétences acquises.

³²- Claudette Cornaire, Robert Galisson , didactique de langues étrangères "la compréhension orale", 2008, p 159.

Yvelie Fumat affirme que :

« La langue a le pouvoir de substituer des mots des phrase à l'action. Quand l'enfant parle au lieu d'agir, il est sur le chemin d'une maîtrise du monde et de lui même tout à fait nouvelle et absolument nécessaire à la vie en commun dans des sociétés humaines... Ce qui vise plus encore l'école c'est la parole réglée, l'échange de parole, la mise en place d'un réseau de parole, de la convergence ou la divergence des paroles de la succession consentie des paroles »³³

10. La compétence communicative :

En réaction à ce qu'il a avancé Chomsky avec la compétence linguistique, Dell Hymes³⁴ propose le concept de compétence communicative qui désigne:

« La capacité d'un locuteur de produire et interpréter des énoncés de façon appropriée, d'adapter son discours à la situation de communication en prenant en compte le facteur externes qui le conditionnent : le cadre spatiotemporel, l'identité des participants, leurs relation et leurs rôles, les actes qu'ils accomplissent, leur adéquation aux normes sociales, etc »

Ce qui veut dire que la communication dans sa flou écrite, ne se limite pas dans un aspect linguistique, mais elle exige la prise en compte des facteurs qui vont au-delà de la langue et qui se manifestent dans la situation de communication : (le temps, l'espace, le statut des interlocuteurs, les normes socioculturels...etc).

a) Les composantes de la compétence communicative :

Pour qu'il y'ait une communication, Sophie Moirand distingue quatre composantes principales qui sont la base d'une compétence communicative, elles sont présentées comme suit :

- **La composante linguistique** : c'est-à-dire la connaissance et l'appropriation (la capacité de les utiliser) des modèles phonétiques, lexicaux, grammaticaux et textuels du système de la langue.

³³ - <https://webcache.googleusercontent.com>.

³⁴ - Sophie Moirand, enseigné à communiquer en langue étrangère, Paris, hachette, 1987, p. 20.

- **La composante discursive** : c'est-à-dire la connaissance et l'appropriation des différents types de discours et de leur organisation en fonction des paramètres de la situation de communication dans laquelle ils sont produits et interprétés.
- **La composante référentielle** : c'est-à-dire la connaissance des domaines d'expérience et des objets du monde et de leurs relations.
- **La composante socioculturelle** : c'est-à-dire la connaissance et l'appropriation des règles sociales et des normes d'interaction entre les individus et les institutions, la connaissance de l'histoire culturelle et des relations entre les objets sociaux». ³⁵

³⁵- Cornaire, C, la compréhension orale, Paris, Clé internationale, col. Didactique des langues Etrangère, 1998, p125.

Conclusions

Dans ce chapitre, nous avons essayé de mettre le lecteur dans le bain qui englobe notre thème de recherche, en se focalisant sur trois axes : (la didactique de l'oral, l'oral et la compétence communicative) .Après avoirs présenté ces concepts théoriques, nous pouvons dire qu'en didactique du français langue étrangère, l'apprenant n'est pas seulement sensé d'emmagasiner des savoirs et des connaissances linguistiques, mais c'est l'apprentissage et les citoyens du demain qui doit opérationnaliser ses connaissances et qui va par la suite s'intégrer dans la société, où il sera confronté à des situations qui exigent de sa part la participation, la communication et l'expression orale dans les différents domaines de la vie.

Chapitre 02 :

La prise de parole en classe

de FLE

Introduction :

La langue étrangère en didactique est un point très important qui prend une place centrale dans le triangle didactique (figure II-1) et dans toute situation pédagogique, c'est l'acteur qui doit participer à la construction de son savoir et adopter une posture active, tout en demandant, en posant des questions, en faisant des débats et des discussions, autrement dit, prendre la parole et ne pas être passive.

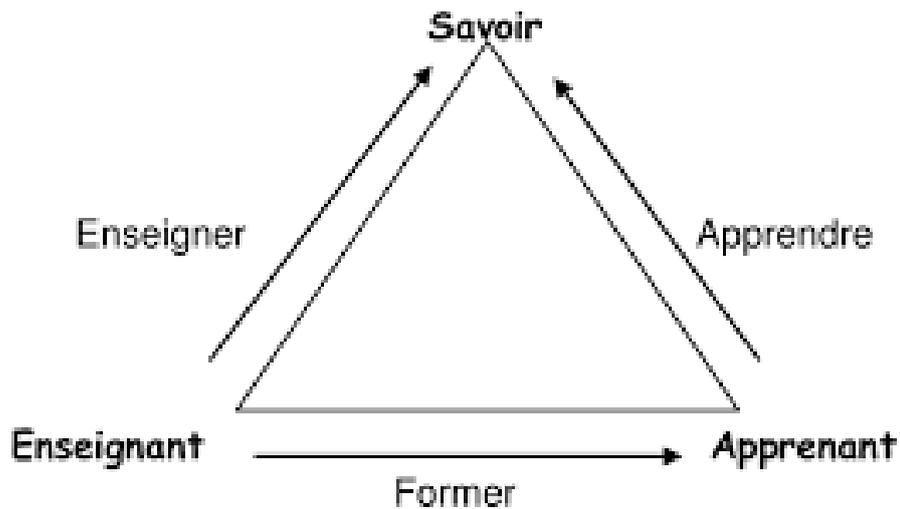


Figure II-1 triangle didactique

1. Définition de la prise de la parole FLE :

La parole, selon Jean-Pierre Cuq, est :

« Le concept saussurien qui s'oppose à la langue, comme l'utilisation du système linguistique s'oppose à ce système. En tant que manifestation de la langue individuelle, occasionnelle, et se matérialise sous forme de taille et de nature très diverses, la Parole a longtemps été considérée comme impure et difficilement analysable »³⁶

La prise de parole impose un entraînement à l'autonomie, au respect, une prise en compte des différences qui existent dans une société entre les humains ; c'est une pratique authentique, démocratique et la classe de langue est un lieu social et démocratique. Prendre la parole est une composante de la vie sociale ayant plusieurs fonctions:

- * Fonction sociale : on prend la parole parce qu'on existe, pour donner son avis et le défendre par rapport à l'autre.
- * Fonction mentale : c'est l'expression de l'activité intellectuelle.³⁷

La prise de parole doit avoir un objectif bien précis, parlé pour communiquer, échanger des idées. Pour faire un rappel des acquis, pour évaluer ses connaissances, mais l'apprenant ne se retrouve pas vraiment dans une situation de communication, ni dans un échange verbal surtout que ces dernières années grâce aux théories interactionnistes, parler ne suffit plus, il faut qu'il y'ait échange, une réelle situation de communication.

2. Les conditions de la prise de la parole FLE :

Prendre la parole en classe, est une activité qui exige la présence d'un ensemble de conditions pour qu'elle soit réussie, selon Yves Roux. P, il existe cinq conditions nécessaires pour qu'un apprenant puisse prendre la parole en classe, et qui sont présentées comme suit :

³⁶- Jean Pierre Cuq, op.cit, p. 187.

³⁷- SOREZ. H, *Prendre la parole*, Ed Hatier, Paris, 1995, p.18

« Il faut avoir quelque chose à dire ou à exprimer : ce point renvoi au degré d'attractivité du thème traité, par rapport à l'apprenant.

Il faut savoir le dire ou l'exprimer : en effet, comme l'explique Pierre Yves Roux il y a cinq niveaux de communication et chaque apprenant peut en utiliser un, reste à savoir lequel de ces niveaux sera accepté par l'enseignant.

Commentaire :

Avant de prendre la parole la parole il faut que le thème soit bien compris par l'apprenant et surtout attire son attention et il faut que l'apprenant prenne le temps de réfléchir afin de ne pas risquer de regretter ce qu'on dit, et il faut que le niveau utilisé par l'apprenant soit accepté par son enseignant c'est-à-dire il faut bien choisir les mots, ne dire pas n'importe quoi et respecter les règles générales de la langue utilisée.

Or, il y a la communication « non-verbale » (la kinésique, mimique, proxémique...); la communication « non linguistique » qui ne s'effectue pas au moyen de « mots » tels que les onomatopées, les bruits et tout ce qui a trait à la l'intonation; la communication

« non construite » l'exemple des phrases incomplètes; la communication « non normée » celle qui s'écarte des règles de fonctionnement de la langue celle-ci est souvent refusée par l'enseignant enfin la transmission verbale, construite et normée.

Commentaire :

L'apprenant peut utiliser le non verbaux qui désigne tout échange n'ayant pas le retour à la parole, car la communication non verbale remplit trois fonctions principales : une fonction d'information, une fonction d'étalement, une fonction linguistique.

Parfois, quand l'apprenant utilise le non verbal le message va être plus compréhensible par rapport à l'utilisation des mots, et ce type de communication est rarement utilisé par l'enseignant car les enseignants basent beaucoup plus sur le verbal car ce type de communication traduit le sens traité par l'enseignant et rend la communication facile.

Il faut avoir le droit de le dire ou de l'exprimer : l'auteur fait références aux sociétés où les enfants ne peuvent adresser la parole à des adultes, enseignants y compris pour des raisons d'ordre social ou coutumier.

Commentaire :

Toute personne vivant a le droit de s'exprimer librement. Nous avons tous le droit de penser de dire, d'écrire et d'échanger toutes les idées. De mon premier point de vue, il est logique qu'un enfant de cet âge se sent plus alaise avec les enfants qu'avec les adultes peuvent être parfois autoritaires et terrifiants pour un jeun enfant et aussitôt les adultes sont plus alaise pour parler aux autres adultes qu'aux enfants.

L'enfant traduit une grande sensibilité, une forme de timidité. La présence des adultes induit sans doute en lui une émotion désagréable, une sensation d'inconfort qui ne lui permet pas de prendre l'initiative de leur parler.

Il faut avoir envie de le dire ou de l'exprimer : la motivation de l'apprenant est souvent liée au comportement de l'enseignant: ainsi un enseignant qui interrompt un apprenant pour le corriger ne favoriserait pas une prise de parole spontanée de cet apprenant. L'auteur explique qu'il faut distinguer entre les phases d'expression et de travail systématique sur la langue.

Commentaire :

L'enseignant peut aider l'apprenant à percevoir les sollicitations d'une tache vis-à-vis de ces forces et faiblesses, encourager l'autonomie, donner des exemples réels ou symboliques de dépassement de soi. Donc, la dégradation de l'image et de l'estime de soi. Cette impuissance est provoquée par tout ce qui nous fait douter sur nos capacités, pour la contourner, il est nécessaire de rencontrer l'attention de l'élève sur l'effort consenti ou à la méthode utilisée plutôt que sur sa personnalité. Faire un lieu direct entre les actions et les échecs ou les réussites permet à l'élève de garder confiance en ces capacités et de se motiver à tenter de nouvelles méthodes pour réussir.

Il faut avoir l'occasion de le dire ou de l'exprimer : cette condition suppose que l'enseignant propose effectivement des activités orales, organisées à l'intérieur d'une véritable progression »³⁸

Commentaire :

L'expression orale en français est de ce fait l'extériorisation des sentiments où des idées par la parole en français. L'expression orale traite de l'action de parler, de la forme du message et non du contenu, développer chez l'enfant. Les moyens d'expression orale de la langue française, former chez l'enfant l'aptitude à une expression orale plus précise et variée de sa pensée. Donc s'exprimer à l'oral devient une tâche encore plus à dure quand les élèves doivent interagir entre eux-mêmes dans les travaux de groupe, c'est bien souvent celui qui a le meilleur niveau en français qui joue le rôle de chef de groupe et pose des questions à ces camarades plusieurs causes expliquent les difficultés des élèves à manier le français, la contre performance des élèves à l'expression orale est la maîtrise insuffisante, par un nombre d'enseignants, de la didactique de l'expression orale.

3. Les activités pour l'entraînement à la prise de parole en classe de FLE

Tout dépend de la situation de communication, nous pouvons nous exprimer individuellement face à un auditoire, et ce dernier ne prend par la parole, comme nous pouvons aussi s'exprimer en interaction, c'est-à-dire plusieurs personnes participent à la communication, nous distinguons :

a) Les activités interactives :³⁹

Elles sont généralement préparées à l'écrit avant d'être mises en scène. Elles se caractérisent par la simulation d'une situation de communication authentique. On trouve plusieurs types et supports pour ces activités:

▪ Dialogue / conversation :

Il s'agit d'une sorte d'entretien libre ou échange de parole, d'une manière familière, entre deux ou plusieurs personnages dans une situation de communication. Lorsque l'échange est plus soutenu, on parlera d'entretien par exemple :

³⁸- Salima Khadri, La prise de parole en classe de langue : de la compréhension orale à l'expression orale, mémoire du magister sous la direction du METATHA Mohamed El- Kamel, Université de Batna, 2008, p. 50-52.

³⁹- Cuq, J.P, dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, CLE International, 2003, p 99.

Un entretien entre un ministre et un employé ou entre un directeur d'école et un élève sont généralement non familiers.

▪ **Jeux de rôles :**

Il s'agit d'une scène qui est jouée par deux ou plusieurs élèves à partir d'un scénario monté brièvement au cours d'une séance de production orale. Les élèves ne récitent pas un dialogue mémorisé ; ils doivent faire appel à l'improvisation. Les jeux de rôles peuvent être réalisés à partir d'une histoire racontée, d'un texte lu, etc. Ce type d'activités présente deux avantages : d'une part, il permet d'éviter la production de répliques mécaniques et, d'autre part, il permet à l'enseignant d'amener les élèves à s'écouter les uns les autres afin de pouvoir s'exprimer en utilisant des stratégies habituelles de compensation, telles que : Pardon ? Quoi ? Comment ? Qu'est-ce que tu dis ? Etc.

▪ **Débat :**

Le débat est une discussion sur un sujet donné entre des individus d'opinions différentes. Pour qu'il y ait débat, il faut qu'il y ait divergence d'opinion ou des contrastes entre les opinions.

Toutes ces activités interactives entraînent l'apprenant à la prise de parole en classe, grâce à leur caractère ludique et fictif.

L'oral et l'écrit sont deux modes d'existence du langage bien distincts. Le premier a été longtemps mis à l'écart par la linguistique historique au profit du second et c'est avec l'avènement du structuralisme Saussurien qu'on dépasse l'idée de voir en l'écriture la forme prestigieuse et élégante du langage et qu'on finisse par attribuer une priorité à l'oral :

Langue et écriture sont deux systèmes des signes distincts ; l'unique raison d'être du second est de représenter le premier ; l'objet linguistique n'est pas défini par la combinaison du mot écrit et du mot parlé ; ce dernier constitue à lui seul cet objet. Mais le mot écrit se mêle si intimement au mot parlé dont il est l'image, qu'il finit par usurper le rôle principal; on en vient à donner autant et plus de d'importance à la représentation du signe lui-même. C'est comme si l'on croyait que, pour connaître quelqu'un, il vaut mieux regarder sa photographie que son visage.

b) Les activités non interactives :

Elles exigent une préparation détaillée et font appel à la mémorisation d'un texte ou de ses grandes lignes. Il peut s'agir d'un exposé, d'un récit, de restituer une histoire vécue, un texte étudié, etc.

L'élève s'implique alors davantage dans l'énoncé qu'il produit, et il doit savoir défendre son point de vue personnel sur des sujets variés afin de capter l'attention du public (la classe). Ces activités font donc appel à une capacité d'argumentation et à une aisance communicationnelle qui interviennent à un niveau plus avancé.

Bien que les activités non interactives conviennent plus à un niveau avancé, l'enseignant doit varier les activités dès le début de l'apprentissage. Pour développer la production individuelle, l'enseignant peut, dans un premier temps, demander une récitation, une brève description, etc. De plus, les activités de socialisation (se présenter, parler de ses goûts) instaurent un climat de confiance qui favorise la production en classe.⁴⁰

4. Les actes de la parole

François Van Oye a cité Austin et Searle qui affirment que prononcer une phrase, c'est accomplir simultanément trois sortes d'actes:

❖ **Un acte locutoire** est l'acte qui est accompli lorsqu'un énoncé réussit à dire quelque chose ayant un sens et une signification, autrement dit, l'acte locutoire est la production des sons ou des mots auxquels sont attachés un sens et une référence.

❖ **Un acte illocutoire** c'est instaurer un certain rapport avec des interlocuteurs (interroger, interpellé, promettre, etc.), rapport qui ne se réalise que si certaines conditions sont rassemblées (d'ordre social, en particulier); c'est parler à quelqu'un.

❖ **Acte perlocutoire** est l'acte effectué par le fait de dire quelque chose, il consiste à obtenir des effets sur l'interlocuteur d'une manière (volontaire ou non).

⁴⁰- Cuq J.P.I. Gruca, « *cours de didactique du français langue étrangère et seconde* », 2002, p 172.

5. Les facteurs paralysants la prise de parole en classe du FLE

A cet égard, nous allons voir à trois niveaux les facteurs qui pourraient être un empêchement à la prise de parole en classe du français langue étrangère :

➤ Le facteur linguistique :

Ce facteur se présente dans les difficultés qu'éprouvent les apprenants par rapport à la langue, notamment à l'expression orale, et ces difficultés linguistiques renvoient à quatre aspects de la langue :

- **La syntaxe** : qui est définie comme : « une des composantes de la grammaire d'une langue. Dans l'acception traditionnelle, elle contient l'ensemble des règles qui régissent la combinaison des mots dans les phrases de la langue ». ⁴¹

C'est l'une des composantes du langage, et le langage est ce qui détermine la parole

- **Le lexique** : qui désigne : « l'ensemble des unités constituant le vocabulaire d'une langue, d'une communauté linguistique, d'un groupe social (profession, classe d'âge, milieu, etc.) ou d'un individu ». ⁴²

Le lexique est donc en linguistique l'ensemble de tous les mots (mots simples ou locutions) qui portent une certaine signification et qui constituent en quelque sorte le capital de la langue d'une communauté donnée. Cet ensemble de mots s'offre théoriquement à tous les éléments de cette communauté pour communiquer, il s'organise sur deux plans :

- La morphologie lexicale: étudie l'organisation formelle du lexique: elle analyse la structure des mots et les relations qu'ils entretiennent entre eux.
- La sémantique lexicale : étudie l'organisation du lexique : elle analyse le sens des mots et les relations de forme et de sens qui existent entre eux.

La morphologie :

« Est la partie de la linguistique qui a pour objet l'étude de la forme et de la construction des morphèmes. Deux domaines distincts se dégagent pour le français : la morphologie dérivationnelle et la morphologie flexionnelle. La morphologie dérivationnelle décrit les phénomènes d'affixation (préfixation

⁴¹- Jean-Pierre Cuq, op.cit, p. 231.

⁴²- Jean-Pierre Cuq, op.cit, p. 231.

et suffixation) et la composition, entraînant la création de nouvelles unités lexicales».⁴³

Le morphème est le signe linguistique minimal, indécomposable, il se présente par une forme, sonore ou graphique, un sens, et susceptible d'un emploi donné. Il peut correspondre à un mot simple, comme le mot *soupe*.

La morphologie flexionnelle qui se situe du côté de la morphosyntaxe, concerne :

- La variation en genre et en nombre de l'adjectif et du substantif, appelée traditionnellement la flexion nominale.
- La variation en personne, temps, mode et aspect des verbes appelée traditionnellement la flexion verbale.

Morphosyntaxe désigne les phénomènes de variation formelle des morphèmes déterminés par la structuration syntaxique de l'énoncé ; l'étude conjointe des règles de combinaison des morphèmes conditionnées par la syntaxe.

On distinguera quatre niveaux de morphosyntaxe:

- **Lexical** (racine des mots).
- **Flexionnel** (terminaison des mots).
- **Contextuel** : Les marqueurs syntaxiques ayant un caractère obligatoire et dont l'emplacement est strictement déterminé.
- **Positionnel** : L'organisation des mots ou groupes de mots présentant une certaine flexibilité.

➤ **Le facteur psychique :**

Ce facteur renvoie à la psychologie de l'apprenant, c'est-à-dire l'état psychique ressenti par l'apprenant lors de l'activité de la prise de parole en classe.

Pour l'apprenant, prendre la parole, c'est s'exposer aux évaluations, prendre le risque d'être jugé, d'être contredit, de rencontrer un désaccord. Cela lui prive de la confiance en soi, d'avoir peur de commettre des erreurs ou de dire des bêtises et d'être ridiculisé par les autres élèves ou par l'enseignant, qui est amené nécessairement à juger sa performance, et plutôt d'être une cible de sarcasme. Oser participer et se placer sous le regard des autres est une contrainte affective où la peur de mal faire est prédominante. La pression psychologique et la

⁴³- Ibidem.

timidité excessive constitue une exclusion du groupe classe et une entrave paralysant la participation orale et bridant l'autonomie des étudiant.⁴⁴

La réticence des élèves à communiquer et à s'exprimer était, entre autre, due au fait qu'ils manquaient de confiance en eux, qu'ils avaient le sentiment que prendre la parole en français relevait de l'impossible. Par ailleurs, en plus d'avoir une piètre opinion d'eux-mêmes, certains étudiant avaient une peur panique de prendre la parole en classe et surtout s'il n'y avait pas une ambiance. Par la crainte des jugements et des moqueries de leurs pairs, les élèves préféraient donc garder le silence plutôt que d'avoir à ressentir la peur de s'exprimer et de perdre la face devant les autres. Cette attitude est largement compréhensible dans la mesure où prendre la parole est aussi une façon de se dévoiler.⁴⁵

➤ **Le facteur sociolinguistique :**

Nous focalisons l'attention, ici, sur la pratique orale de la langue à l'extrascolaire, qui pourrait renforcer la compétence communicative chez les apprenants, et qui a un effet positif en classe, mais dans la mesure où cette pratique n'est pas réalisée, l'apprenant rencontrera en classe une difficulté à parler et à communiquer, à force de ne pas avoir l'habitude d'utiliser cette langue cible.

« Si les apprenants s'expriment rarement en français, c'est parce qu'il leur manque la pratique orale dans les milieux fréquentés d'où le fait d'avoir beaucoup du mal à s'exprimer en langue française. Par conséquent, ils se sentent insécurisés lorsqu'ils sont amenés à communiquer lors des cours et à la classe de conversation où ils sont censés ne pas rester silencieux »⁴⁶.

➤ **Les facteurs intellectuels :**

L'étudiant explique ses réticences à prendre la parole par la non maîtrise des compétences relatives au savoir. Il avoue sa pauvreté lexicale et grammaticale, son incapacité phonologique. Dans ce cas, l'étudiant est, lui-même, sensible à l'imperfection des énoncés produits, ce qui le démotive pour prendre régulièrement la parole au sein de la classe comme milieu privilégié de la participation verbale. A cause du manque d'outils linguistiques, l'élève

44- <https://www.marocagreg.com/forum/sujet-raisons-paralysant-la-prise-de-parole-en-classe-de-fle-14130.html>

45- <https://www.marocagreg.com/forum/sujet-raisons-paralysant-la-prise-de-parole-en-classe-de-fle-14130.html>

⁴⁶- Jean-Pierre Cuq, op.cit., p. 231.

craint de donner de lui-même une image dévalorisante. En conséquence, il trouve dans le silence le refuge convenable.⁴⁷

6. Les obstacles de la prise de parole

La prise de parole en classe de langue étrangère pour un élève est une opération complexe où s'entremêlent plusieurs paramètres parfois étroitement interdépendants, les obstacles qui contrarient l'expression orale et qui démotivent l'apprenant sont diverses et nous décidons d'en retenir les obstacles liés à la psychologie de l'apprenant dits psychologiques, et d'autres qui ont trait avec particularité des situations institutionnelles dits obstacles institutionnels, et certaines sont liés à notre propre vision de nous-même et à celle que l'on se fait en face de la culture de l'Autre dits culturels.

7. Les obstacles psychologiques

L'attitude envers soi-même, l'image que l'on se fait de soi-même conditionne notre expression, elle peut freiner celle-ci, si on nourrit un manque de confiance en nous-mêmes traduit par une timidité exagérée qui nous paralyse à nous impliquer dans une conversation et nous empêche à parler.

Certaines causes des difficultés d'expression sont attribuées à l'image que l'on se fait des autres, on a l'impression d'être peu considéré par autrui, envahi par un sentiment de peur, de la façon dont on est apprécié par les autres. Dans de telles situations, on a l'impression d'être jugé et critiqué par les autres puisqu'on sent que ce qu'on avance ne suscite pas leur intérêt, que leur statut est supérieur et que nous n'apportons aucun nouveau avec ce qu'on dit car on se sent inférieur à de nouveaux visages et devant l'inconnu qu'ils représentent.

a) Le trac :

Le trac se manifeste lorsque l'apprenant se situe dans une situation de communication, et ce dernier ne trouve pas des réponses aux questions posées ou il ne maîtrise pas les règles de cette langue, alors, l'apprenant serait complètement dérangé et il évite la prise de parole en classe.

⁴⁷- <https://www.marocagreg.com/forum/sujet-raisons-paralysant-la-prise-de-parole-en-classe-de-fle-14130.html>.

b) La timidité :

La timidité semble un obstacle assez important lorsque les apprenants timides ont des problèmes pour s'exprimer oralement dans une classe de FLE.

Elle est plus forte parce qu'elle provient d'un manque de confiance en soi c'est-à-dire l'apprenant aura le sentiment que prendre la parole en français relevait de l'impossible. Elle peut aussi ancrer chez lui une crainte des jugements et des moqueries des autres, donc l'apprenant préfère garder le silence plutôt que d'avoir à ressentir la peur de s'exprimer oralement en FLE.

8. Les obstacles institutionnels

La classe ou la situation de groupe peut constituer un blocage à l'élève à s'exprimer en face de plusieurs personnes, il est découragé par le nombre de personnes qui le regardent et attendent son discours. Certains apprenants peuvent parler devant une ou deux personnes mais se sentent complètement inhibés face à un groupe. A ce sujet: *«Le groupe en effet suscite des idées imaginaires que nous ne contrôlons pas, le groupe fait peur, on craint ses réactions, on a peur de son jugement, en tant que groupe »*⁴⁸.

D'autant plus qu'on se sent parfois freiné par les membres du groupe, on sent de l'antipathie pour les assistants, on attend notre tour mais tout le monde parle dans le bruit. Sans oublier le sujet de la discussion qui peut réveiller de mauvais souvenirs à l'élève ou qui ne suscite pas son intérêt, il peut s'agir aussi d'un sujet qui dépasse l'âge de l'enfant, parlant d'un domaine qu'il ignore et sur lequel il a l'impression de manquer de compétences, ou d'un thème qui peut paraître éloigné des réalités de la vie.

9. Les obstacles culturels

Des statistiques au profit de la revue le français dans le monde ont démontré que l'utilisation du français langue étrangère qualifie l'Algérie de premier pays francophone après la France. En dépit de cela, cette langue véhicule des difficultés langagières, due d'un côté à l'étrangeté phonétique, grammaticale et syntaxique.

Malgré les efforts perpétués par une didactique communicative qui tend à minimaliser les erreurs, l'apprenant est en général conscient de ces obstacles, ces données ne permettent pas aux apprenants de développer leurs compétences discursives mais soulèvent

⁴⁸ - SOREZ, H. *prendre la parole*, Hatier, Paris 1995, p 18.

progressivement une barrière psychique qui les bloque au niveau de l'oral même si, dans la plupart des cas on connaît la réponse à la question posée par l'enseignant.

Conclusion:

Nous arrivons à conclure ce chapitre, nous pouvons dire que la prise de parole en classe de FLE est considéré comme le constructeur cognitif de l'apprenant, c'est-à-dire la prise de parole de la part de l'apprenant est la preuve de l'existence d'un acte actif qui ne laisse pas passer inaperçue une information.

Aujourd'hui, personne ne peut nier la situation de passivité que la majorité des enseignants sont entrain de vivre avec leurs apprenants dans les classes de français langue étrangère par rapport à la prise de parole, ce qui pousse les chercheurs à consacrer des livres et des chapitres pour trouver des solutions à cette problématique.

2^{ème} partie :

Partie pratique

Chapitre 01

L'enquête de terrain

Introduction :

Suite aux éléments théoriques que nous avons définis dans la première partie, nous allons essayer dans ce chapitre de répondre à notre problématique qui révèle les facteurs qui empêchent la prise de la parole. Dans le but d'obtenir des résultats permettant d'infirmer ou confirmer les hypothèses émises, nous avons opté un questionnaire adressé aux enseignants et un autre aux étudiants. Nous allons donc décrire dans ce chapitre l'enquête que nous avons menée dans ce travail.

1. L'enquête de terrain :

Nous avons adopté une démarche analytique, descriptive. Nous avons pris en considération les activités proposées par les enseignants du module ainsi que supports utilisés et nous allons par la suite suivre l'évolution de l'interaction des étudiants.

Nous avons choisis le questionnaire comme technique de recherche en didactique, ce dernier contient des questions variées. Il y a huit questions adressées aux enseignants et quatorze questions adressées aux étudiants.

Notre enquête s'est déroulée dans une classe de première année licence français à l'université ABOU BAKR BELKAID – TLEMCEM - dont le nombre d'apprenants s'approchait de 25 apprenants leur âge variait entre 19 et 50 ans.

Nous avons programmé deux séances, dans la première séance nous avons préparé une grille d'observation qui contient plusieurs critères pour analyser les comportements des étudiants et des activités proposées par l'enseignant dans une séance de l'oral et une deuxième séance consacré à la distribution des questionnaires.

Notre terrain d'observation est l'université ABOU BAKR BELKAID, qui se situe exactement à la ville de la wilaya de TLEMCEM. Nous avons réalisé notre recherche dans la faculté des lettres et des langues étrangères dans le département de français où nous avons constaté le problème de la difficulté de la prise de parole.

2. Description du questionnaire :

Notre corpus d'analyse est constitué ici des réponses données par deux publics différents. Un public enseignant et un public apprenant. Le choix des outils méthodologiques utilisés est en fonction des objectifs poursuivis et des hypothèses retenues.

Nous disposons, pour le premier questionnaire, de 80 données soit : 10 items x 8 enseignants. Ce procédé nous a permis de rassembler les réponses correspondant à chaque item.

Pour le deuxième questionnaire (celui des apprenants), ... données ont été prises en compte, soit 14 items x ... apprenants.

3. Description des publics cibles :

3.1 Les enseignants :

Nous avons réalisé notre premier questionnaire avec huit enseignants qui enseignent le module de la compréhension et l'expression orale qui prennent en charge les étudiants de 1^{ère} année licence français.

- **Le sexe :**

Sexe	Nombre	Pourcentage
Féminin	7	90%
Masculin	1	10%
Total	8	100%

Présentation des résultats :

Le tableau montre que 90% d'enseignants enquêtés et de sexe féminin et 10% de sexe masculin.

- **Commentaire :**

Le tableau montre que la majorité des enseignants du module de CEO de sexe féminin et c'est le cas de tous les secteurs en Algérie.

- **L'expérience :**

Afin d'avancer dans notre travail de recherche, nous avons pris en considération l'expérience des enseignants enquêtés dans l'université seulement.

Expérience	Nombre	Pourcentage
05 ans et plus	06	60%
Moins de 05 ans	02	40%

- **Présentation des résultats :**

Le tableau montre que 60% des enseignants enquêtés ont plus de 5 ans d'expérience et 40% ont moins de 5 ans d'expérience.

- **Commentaire :**

Notre enquête a été faite avec 60% d'enseignants qui ont entre 5 et 10 ans d'expérience et 40% d'enseignants qui ont moins 5 ans d'expérience c'est entre 2 et 3 ans d'enseignement à l'université, mais avant ils enseignent au cycle primaire - moyen et lycée.

3.2 Les étudiants :

Nous avons fait notre enquête avec 20 étudiants de l'ensemble de 700 étudiants qui ont inscrit en 1^{ère} année licence français. Notre enquête était faite seulement avec 20 étudiants à cause des absences que nous avons observés et aussi pour le covid quelles autorités oblige les études en groupe de nombre qui ne dépasse pas 25 étudiants en classe.

Nous avons choisi ce public pour les causes suivantes :

- Les premières années licence rencontrent beaucoup de difficultés non pas seulement sur l'oral mais aussi les autres modules parce qu'ils sont passés de lycée à l'université.
- Parce que les étudiants ne sont pas habitués à prendre la parole au lycée car dans le cycle primaire, moyen et au lycée, ils ont basé beaucoup plus sur l'écrit.
- C'est une situation vécue par nous même quand nous étions des nouvelles étudiantes.

Sexe	Nombre d'enquêtés	Pourcentage
-------------	--------------------------	--------------------

Féminin	16	60%
Masculin	4	20%
Total	20	100%

- C'est un public qui s'inscrit aux facultés des lettres et des langues étrangères cela nécessite d'être capable de prendre la parole.

❖ **Présentation des résultats :**

Le tableau nous montre qu'en classe de 1^{ère} année licence il y a 16 filles et 4 garçons ce qui va nous donner un Pourcentage de 80% sexe féminin et 20% du sexe masculin.

❖ **Commentaire :**

La plus part des étudiants enquêtés de sexe féminin et cela nous clarifie que les filles sont la catégorie majoritaire au département du français et un petit Pourcentage pour les garçons.

L'âge :	Nombre d'enquêtés :	Pourcentage :
18-25	17	85 %
25- 50	3	15%
Total	20	100%

❖ **Présentation des résultats :**

Le tableau montre que notre échantillon d'étudiants est composé de Dix sept étudiants âgés entre 18 et 25 ans d'un Pourcentage de 80% et trois étudiants âgés entre 25 et 50 ans d'un Pourcentage de 15%.

❖ **Commentaire :**

À travers notre recherche nous avons mettre l'accent sur l'âge des étudiants car c'est un jeun publie cet se sont des nouveaux bacheliers qui n'ayant pas d'expérience et aussi nous avons trouvé des personnes âgés plus de 40 ans et qui veulent apprendre la langue française et pour améliorer leurs niveaux.

Conclusion :

Dans ce chapitre nous avons un peu approfondi dans notre recherche. Nous avons décrit notre public et le lieu de l'enquête, aussi nous avons présenté la méthodologie que nous avons suivie pour réaliser notre recherche et le moyen d'analyse qui est le questionnaire destiné aux enseignants et aux étudiants. Sans oublier les conditions de déroulement de l'enquête.

Chapitre 02 :

**Analyse et interprétation des
résultats**

Introduction

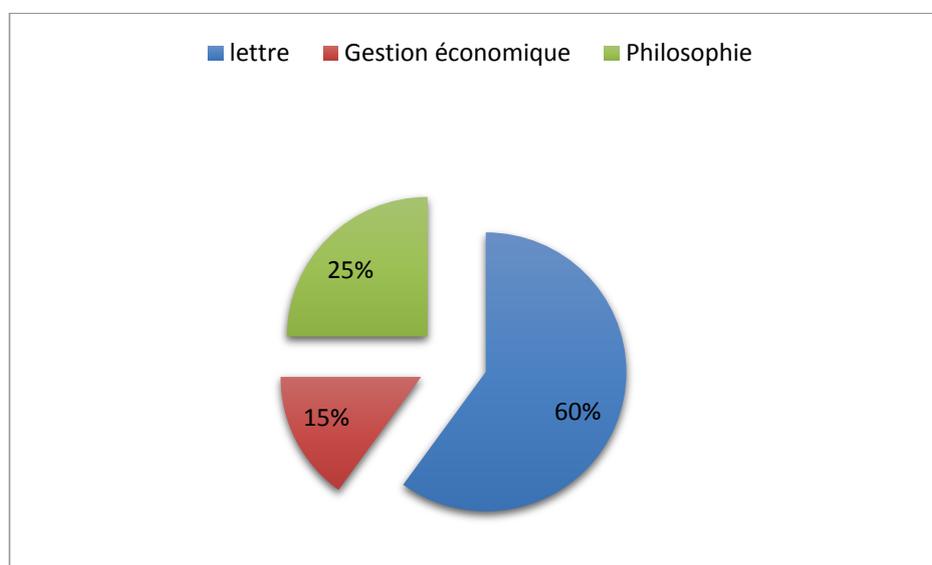
Le présent chapitre sera consacré à la partie expérimentale de notre travail de recherche. La technique que nous allons utiliser pour collecter les informations est le questionnaire.

Questionnaire n°1 : Destiné aux étudiants de première année licence français université Abou Bakr Belkaid

Question n°(01): Quelle était votre branche au lycée ?

Les possibilités	Répétition	pourcentage
lettre	12	60%
Gestion économique	3	15%
Philosophie	5	25%
totale	20	100 %

Tableau n°(01) : Classification de la branche des étudiants au lycée



Graphique n°(01):Clarification de la branche des étudiants au lycée

Présentation de résultats :

Le tableau ci-dessus montre la répartition de l'échantillon de l'étude sur la base de la variable de la branche de ces étudiants au lycée, ce qui indique que le plus grand groupe de répondants leurs branche était lettre avec un pourcentage de 60%,suivi de la catégorie des répondants du philosophie par 25%, enfin, on retrouve la minorité de répondants dans la filière du gestion économique par 15%.

Commentaire n°01 :

La plupart des étudiants dans le département des langues étrangères font partie de la branche lettre et surtout la branche des langues étrangères ,qui ont même une priorité dans le choix ,avec une moyenne qui dépasse le 12/20 pour chaque langue ,on peut dire que les étudiants de la branche de langue étrangère sont un niveau plus supérieur que les autres et même un programme un peu chargé. Donc, la branche lettre est là branche la plus dominé dans la plupart des classes de FLE dans le département de français.

Question n°(02): Pourquoi vous avez choisi la filière de la langue française ?

Dans cette question la plupart des étudiants ont motionné qu'ils ont choisi cette filière car ils l'aiment, et car elle est très facile par rapport aux autres filières telle que la langue anglaise.

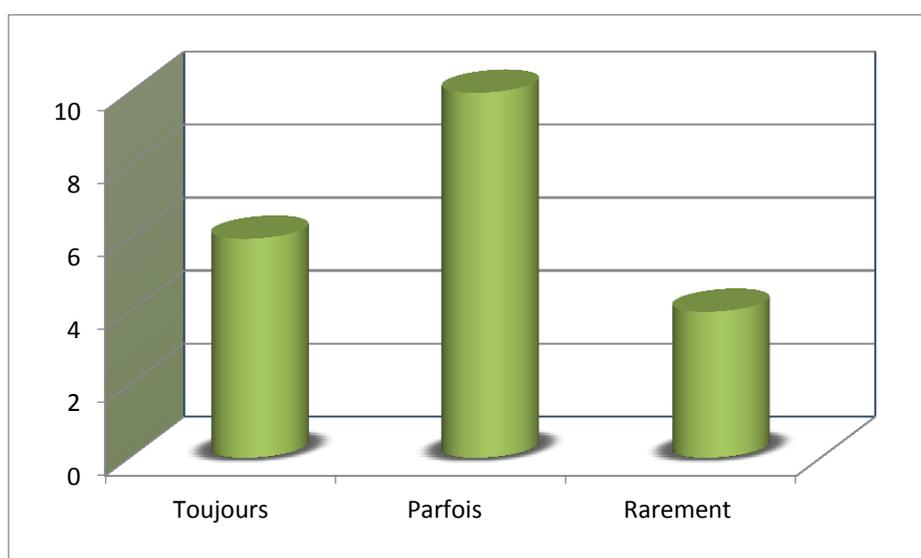
Commentaire n°02 :

Notre deuxième question est une question ouverte sur le choix de la langue française et les réponses sont variés entre : j'aime cette langue et parce qu'elle est facile, à notre avis la langue française comme des autres langues indo-européennes sont un peu difficiles car cette langue est une langue riche de vocabulaire et de la grammaire, et la grammaire française c'est très difficile et compliqué par rapport à la grammaire anglaise ,et nous trouvons une catégorie des étudiants choisissent le français parce que son travail nécessite l'utilisation et le maîtrise de français et surtout dans un pays francophone comme l'Algérie on trouve le français par tout telle que les administrations, les établissements... etc.

Question n°(03): Est-ce que vous utilisez la langue française quotidiennement ?

Tableau n°(02): L'utilisation des répondants de la langue française :

Les possibilités	Répétition	pourcentage
Toujours	6	30%
Parfois	10	50%
Rarement	4	20%
totale	20	100 %



Graphique n°(02) : L'utilisation des répondants de la langue française.

Présentation des résultats :

Le tableau ci-dessus montre l'utilisation des répondants de la langue française, ce qui indique que le plus grand groupe de répondants utilise parfois la langue française, c'est par 50%, suivi de la catégorie des répondants qui l'utilisent toujours par 30%, enfin les étudiants qui l'utilisent rarement 20%.

Commentaire n°02 :

Notre troisième question concernant l'utilisation de français dans la vie quotidienne, et comme nous voyons dans les résultats de notre enquête la plupart n'utilisent pas le français quotidiennement malgré, la majorité des familles Algérienne connaissent le français et la utiliser dans leurs communications et le français est partout dans l'Algérie et cela revient à des

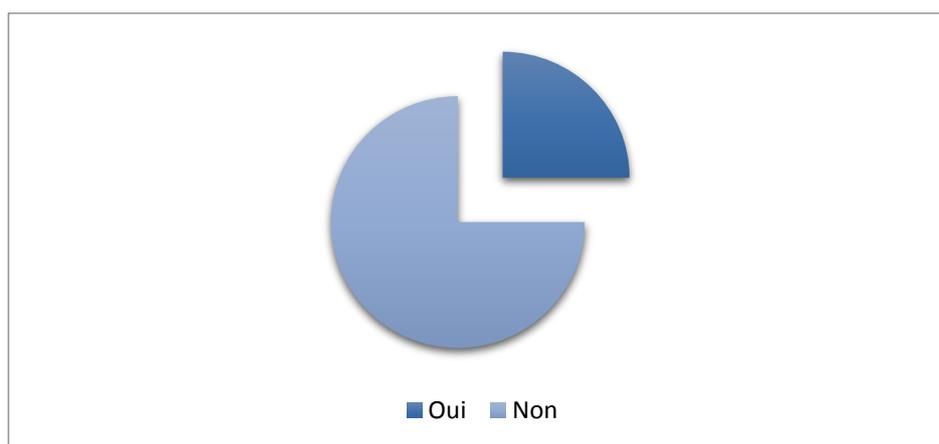
causes historique (l'histoire colonisation française)mais, n'ai pas une français correct (cassé) et même dans la dialecte Algérienne nous trouvons toujours des mots en Français.

Nous avons trouvé qu'il y a vraiment des étudiants pratiquons toujours le français dans leurs vie quotidienne et cela peut être revient à son environnement peut être l'un de ses parents d'origine française.

Question n°(04): Pensez –vous que la langue française est difficile ?

Tableau n°(03): La difficulté de la langue française :

Les possibilités	Répétition	pourcentage
Oui	5	25%
Non	15	75%
totale	20	100 %



Graphique n°(03) : pensez –vous que la langue française est difficile.

Présentation des résultats :

Le tableau montre la difficulté de la langue française selon les étudiants, tandis que la plupart trouve qu'elle est facile avec 75%, et le reste ont déclaré le contraire.

Commentaire n-04 :

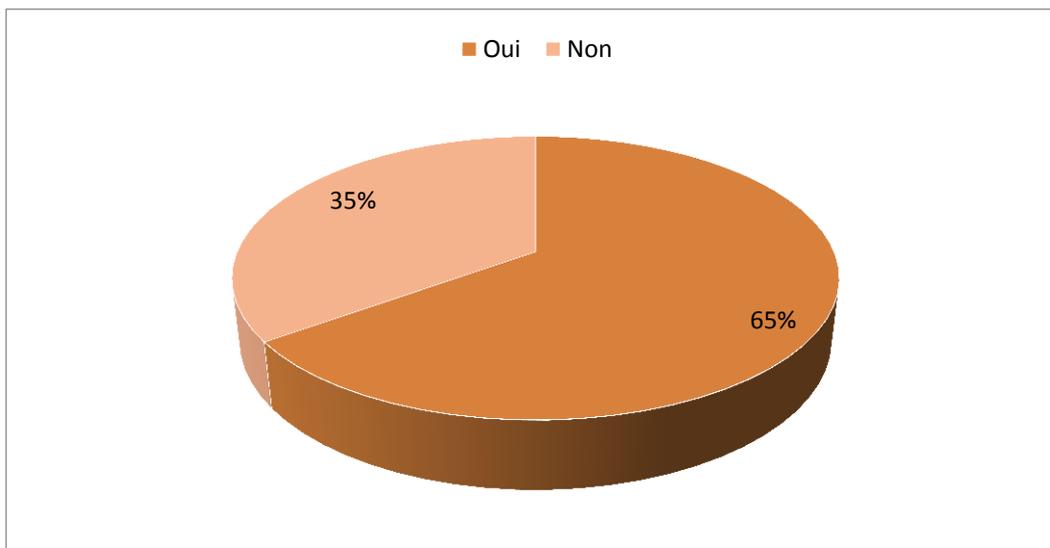
La quatrième question traite la difficulté de la langue française et la majorité des étudiants répondent par non d'après lui le français est très facile, car ils sont habitués à étudier le français : 3 ans dans le primaire, 4 ans dans le CEM et 3 ans au lycée, et à notre avis la

difficulté de la langue française touche la production et la compréhension orale car ses étudiants ne sont pas habitués à parler et même les activités consacré à l'oral au CEM et au lycée sont très rare et d'après les enseignants de cycle primaire et secondaire dans nos anciens recherche cela revient au manque au manque de temps et au programme large souligné par les responsables d'éducation ils sont basé beaucoup plus à l'écrit, et cela c'est la raison de choix de notre thème.

Question n°(05): Sentez-vous gêné devant vos collègues lorsque vous donnez une mauvaise réponse?

Tableau n°(04) : Il montre la sensation de gêne des répondants :

Les possibilités	Répétition	pourcentage
Oui	13	65%
Non	07	35%
totale	20	100 %



Graphique n°(04) : Il montre la sensation de gêne des répondants.

Présentation des résultats :

Le tableau ci-dessus montre la sensation de gêne des répondants, ce qui indique que le plus grand groupe de répondants ne sentent pas gêné quand ils donnent une mauvaise réponse et ils représentaient 65%, d'autre part les répondants qui sentent gêné venait avec 35% .

Commentaire n°05 :

La cinquième question est si les étudiants se sentaient gênés lorsqu'ils sont données une mauvaise réponse, l'objectif de cette question est voir l'état psychologique des étudiants, d'après plusieurs études théorique l'être humain quand il se sent à l'aise n'ai pas gêné parle et exprime surtout dans les débats, et malheureusement la plupart des étudiants répondent par oui. Personnellement, nous pouvons dire que dans cette situation c'est le rôle d'enseignant qu'il doit encourager l'étudiant à faire l'erreur parce que par l'erreur on apprend et aussi à dépasser la timidité et le stress.

Question n°(06): Quelles sont les difficultés que vous rencontrez lors de l'apprentissage de la langue française ?

Dans cette question les réponses étaient variées et on a en premier lieu les étudiants ne peuvent pas pratiquer la langue française avec leurs entourage, en outre la langue française elle très riche en vocabulaire et même dans la conjugaison ce qui rend l'apprentissage de la langue française un peu difficile.

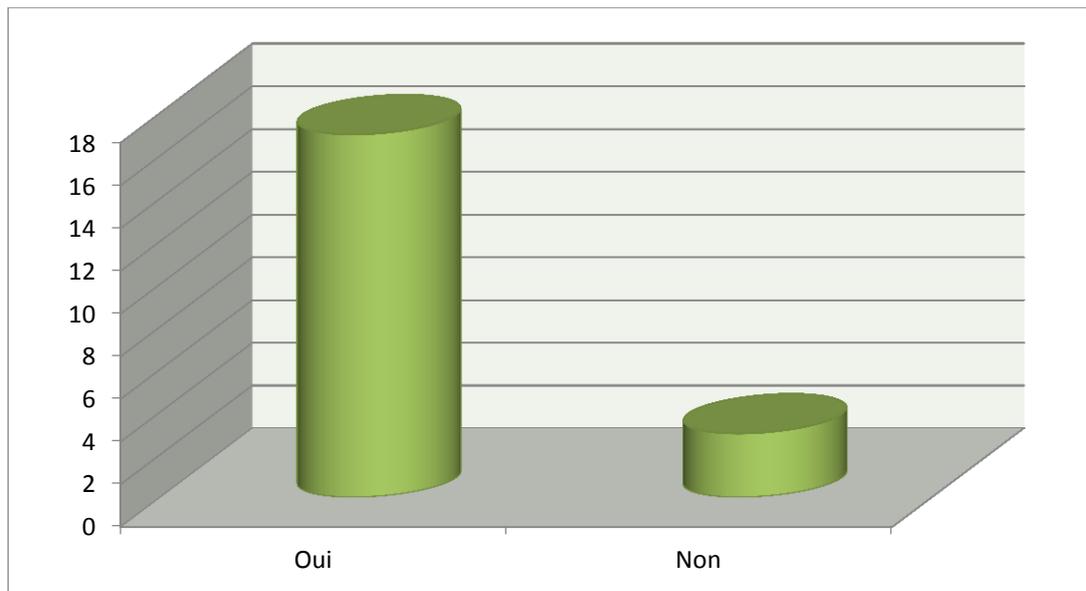
Commentaire n°06 :

La question n°06 c'est les difficultés rencontrées par les étudiants parmi les réponses : des difficultés à parler, des difficultés grammaticales et nous avons trouvé qu'il a des étudiants qui ont des problèmes même à la phonétique et ils n'arrivent pas à bien prononcé et articuler les sons ,se sont des sérieux problèmes mais rien n'est difficile avec la pratique et l'entraînement ,donc il faut que les étudiants faire des efforts pour améliorer leur niveau à travers des divers moyens d'apprentissage des langues : des jeux comme dolingo par exemple c'est un jeu très efficace et entendre de la musique en français et basé beaucoup plus sur la lecture.

Question n°(07): Pensez-vous que l'environnement joue un rôle dans l'amélioration de votre niveau de langue ?

Tableau n°(05) : Il montre s'il y a un rôle de l'environnement sur le niveau de langue des répondants.

Les possibilités	Répétition	pourcentage
Oui	17	85%
Non	03	15%
Totale	20	100 %



Graphique n°(05) : Il montre s'il y a un rôle de l'environnement sur le niveau de langue des répondants.

Le tableau ci-dessus montre s'il y a un rôle de l'environnement sur le niveau de langue des répondants, ce qui indique que le plus grand groupe de répondants confirme que l'environnement joue un rôle dans l'amélioration de leur niveau de langue et ils représentaient 85%, d'autre part les répondants qui pensent que l'environnement ne joue aucun rôle dans l'amélioration du niveau de langue venait avec 15%.

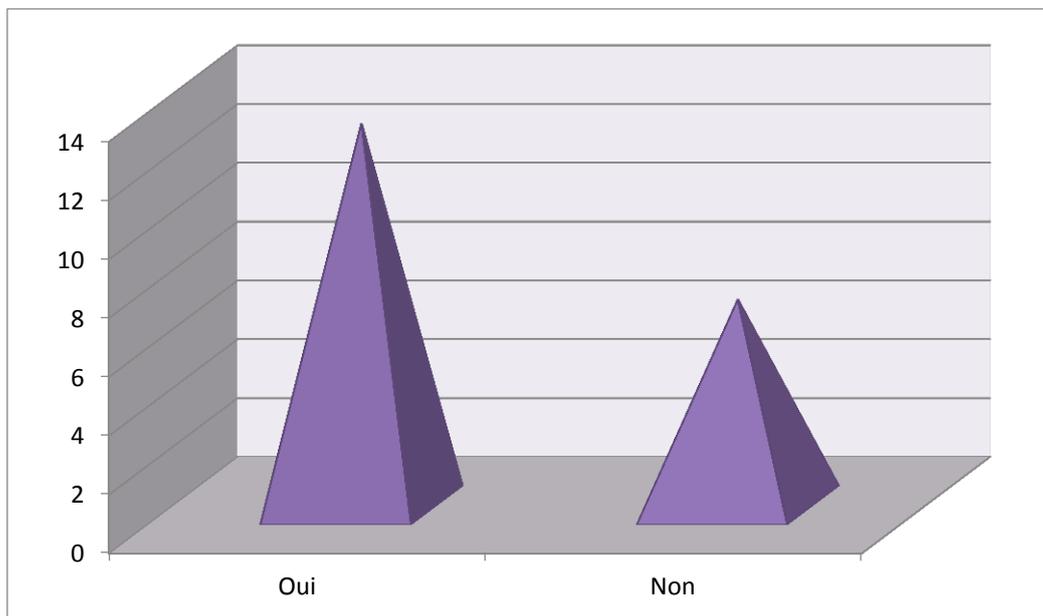
Commentaire n-07 :

La septième question parle de rôle de l'environnement pour améliorer le niveau de la langue, pour nous l'environnement joue un grand rôle par exemple si un étudiant vécu dans une famille qui parle bien le français et la pratiquer à la maison automatiquement il va acquérir cette langue donc, l'environnement est un facteur important mais il ne faut pas oublier que les efforts personnels jouent aussi un grand rôle.

Question n°(08): Utilisez-vous des programmes ou des applications pour améliorer votre niveau en français ?

Tableau n°(06) : Il montre l'utilisation des répondants des programmes ou des applications pour améliorer leur niveau en français.

Les possibilités	Répétition	pourcentage
Oui	13	65%
Non	07	35%
Totale	20	100 %



Graphique n°(05) : Il montre l'utilisation des répondants des programmes ou des applications pour améliorer leur niveau en français.

Présentation des résultats :

Le tableau ci-dessus montre l'utilisation des répondants des programmes ou des applications pour améliorer leurs niveau en français, tandis que la majorité des étudiants confirment qu'ils utilisent des applications et des programme pour améliorer leurs niveaux en français avec un pourcentage de 65%, d'autre part on a 35 % des répondants qui n'utilisent aucun programme ou applications pour améliorer leurs niveau.

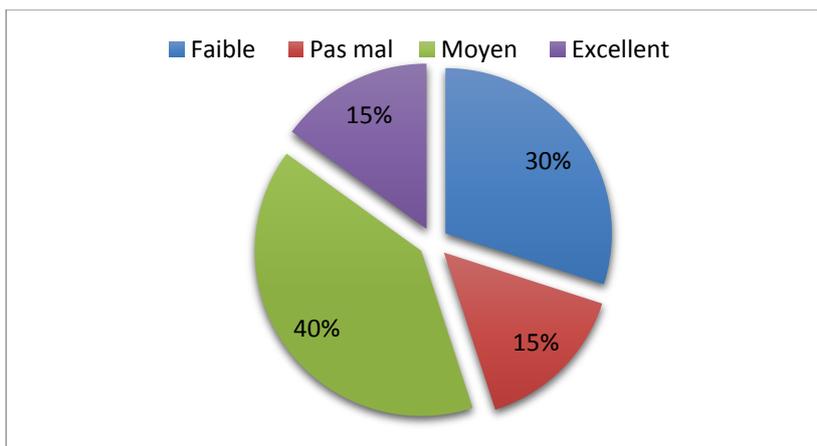
Commentaire n°08 :

Selon les réponses des étudiants sur notre huitième question nous avons remarqué que la plupart des étudiants utilisent les programmes et les applications pour améliorer leurs niveaux en français. Je trouve que l'utilisation de ces supports est très utile car il faut familiariser avec la langue et la culture française, tel que regarder la chaîne tv 5 monde la chaîne internationale francophone, elle propose des activités interactives adaptés à tous les niveaux pour apprendre le français et aussi l'application pour smart phones ANI APP propose gratuitement des exercices pour apprendre la langue de son choix.

Question n°(09): Quel est votre niveau en français ?

Tableau n°(07) : Il montre le niveau des étudiants en français.

Les possibilités	Répétition	pourcentage
Faible	06	30%
Pas mal	03	15%
Moyen	08	40%
Excellent	03	15%
totale	20	100 %



Graphique n°(07) : Il montre le niveau des étudiants en français.

Présentation des résultats :

Le tableau ci-dessus montre le niveau des étudiants en français, ce qui indique que le plus grand groupe de répondants confirme qu'ils ont un niveau moyen ils représentaient 40%, d'autre part les répondants qui ont un niveau faible en français venait avec 30% et enfin les étudiants qui ont un niveau excellent ou pas mal avec un pourcentage de 15%.

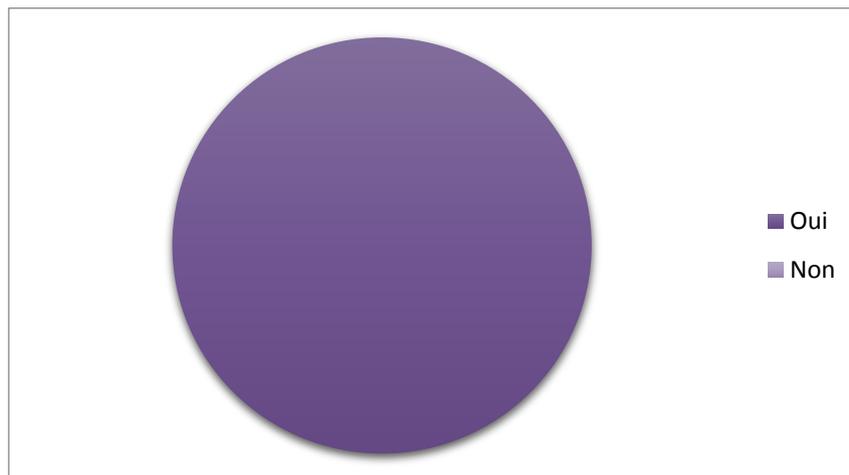
Commentaire n-09 :

La neuvième question se déroule autour de niveau de L'étudiant en langue française et les résultats indiquent que la majorité a un niveau moyen et les autres entre faible, pas mal et excellent. Nous pensons que les étudiants doivent faire des efforts personnels pour améliorer leurs niveaux en cette langue.

Question n°(10): La langue française vous intéresse ?

Tableau n°(08) : Il montre si la langue française intéresse les étudiants.

Les possibilités	Répétition	pourcentage
Oui	20	100%
Non	00	00%
totale	20	100 %



Graphique n°(08) : Il montre si la langue française intéresse les étudiants.

Présentation des résultats :

Le tableau ci-dessus montre si la langue française intéresse les étudiants. Ce qui indique que la totalité des étudiants sont n'intéresse pas la langue française.

Commentaire n-10 :

La dixième question parle de l'intérêt de la langue française pour les étudiants de FLE. Nous avons trouvé d'après les résultats que tous les étudiants de FLE s'intéressent à cette langue et ça qui va leurs donner le courage d'approfondir dans cette langue, donc les étudiants de première année licence français s'intéressent à la langue française.

Question n°(11): Avez-vous des idées que vous suggèreriez à vos professeurs pendant qu'ils vous enseignent pour améliorer leurs façons d'enseigner ? Si oui les quelles ?

La moitié des réponses des étudiants était oui, et les idées qu'ils suggèreraient sont de concentrer plus dans l'explication des leçons oralement pour que les étudiants puissent améliorer leurs niveaux, et aussi bien de baser sur la communication avec les étudiants et de créer de débats sur les leçons.

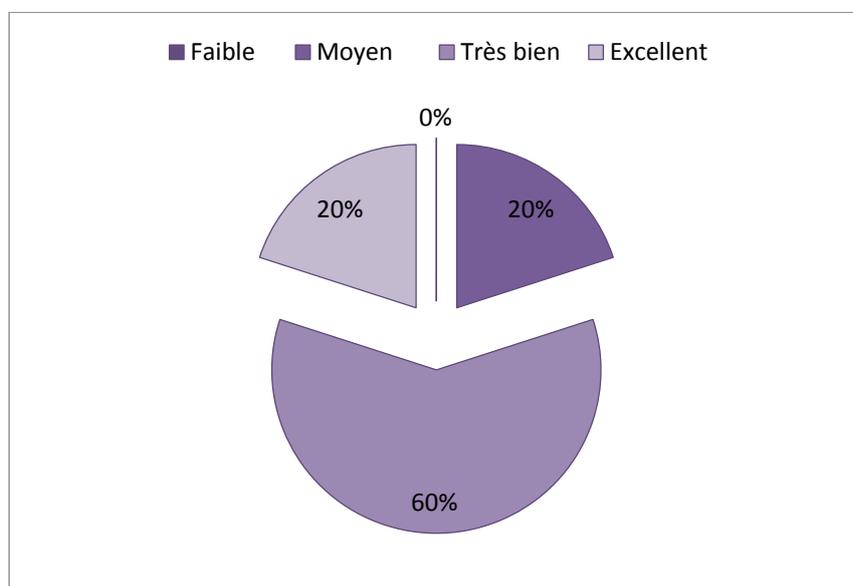
Commentaire n°11 :

Nous avons posé dans cette question, si les étudiants peuvent suggérer à vos professeurs des idées pour améliorer leurs façons d'enseigner et nous avons vu que la totalité suggère des idées. À notre avis c'est une relation complémentaire entre l'enseignant et l'apprenant. Les stratégies peuvent être appréhendé selon les différents modèles mais toutes partagent des points communs : elles sont toujours le point d'une volonté de l'apprenant.

Question n°(12): Comment avez-vous évalué votre compréhension des leçons de cette année ?

Tableau n°(09) : Il montre l'évaluation de la compréhension des leçons de cette année selon les répondants.

Les possibilités	Répétition	pourcentage
Faible	00	00%
Moyen	04	20%
Très bien	12	60%
Excellent	04	20%
totale	20	100 %



Graphique n°(09) : Il montre l'évaluation de la compréhension des leçons de cette année selon les répondants.

Présentation des résultats :

Le tableau ci-dessus montre l'évaluation de la compréhension des leçons de cette année selon les répondants, ce qui indique que le plus grand groupe de répondants confirme qu'ils ont compris leurs leçons durant cette année très bien et ils représentaient 60%, d'autre part les répondants qui leurs compréhension était moyenne ou bien excellente venait avec 20% chacun.

Commentaire n°12 :

La douzième question montre l'évaluation de la compréhension des leçons de cette année et selon les réponses des étudiants nous avons trouvé que la majorité comprend très bien et les autres entre excellent et moyen. Nous avons remarqué qu'ils ont pas de problèmes de compréhension.

Question n°(13): Êtes-vous capable d'apprendre le français par vous-même sans l'aide de personne ? Si oui comment ?

La plupart des réponses confirment que les étudiants peuvent apprendre le français sans l'aide de personne, et c'est par l'utilisation des applications comme duolingo, par la lecture de livres en français et même en écoutant des podcast en français.

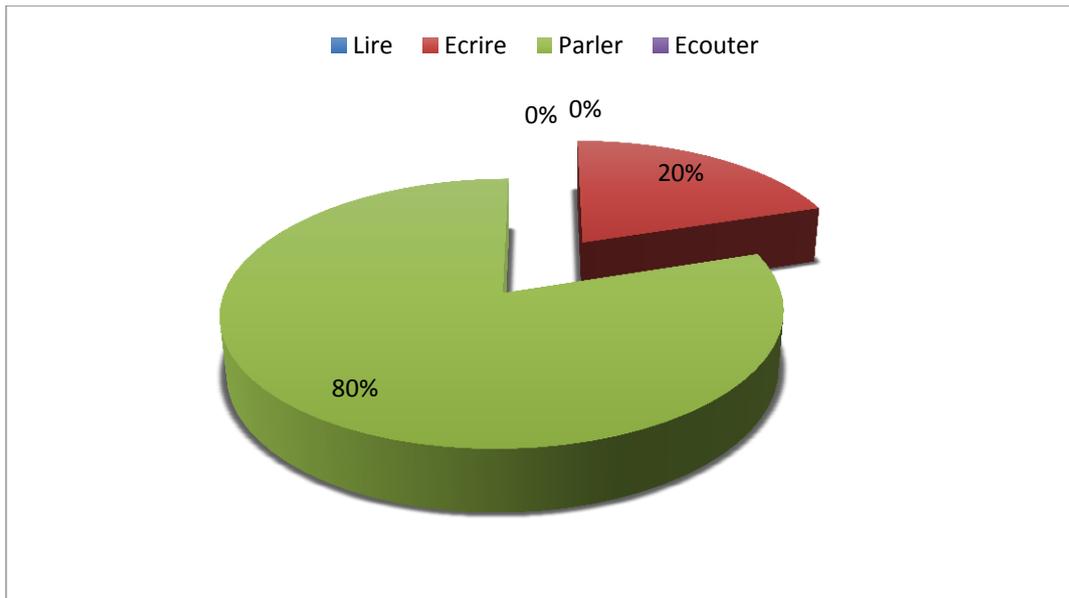
Commentaire n°13 :

La treizième question déroule autour que L'étudiant est capable d'apprendre le français sans l'aide de personne et ça par l'utilisation des programmes et des applications, la lecture et des livres.

Question n°(14): Quelle est la compétence la plus difficile pour vous pour apprendre le français, et pourquoi ?

Tableau n°(10) : Il montre la compétence la plus difficile pour apprendre le français.

Les possibilités	Répétition	pourcentage
Lire	00	00%
Ecrire	04	20%
Parler	16	80%
Ecouter	00	00%
totale	20	100 %



Graphique n°(10) : Il montre la compétence la plus difficile pour apprendre le français.

Présentation des résultats :

Le tableau ci-dessus montre la compétence la plus difficile pour apprendre le français selon les étudiants, ce qui indique que le plus grand groupe de répondants affirme que la compétence la plus difficile est de parler en français et ils représentaient 80%, d'autre part les répondants qui pensent que l'écriture est plus difficile venait avec 20%.

Commentaire n-14 :

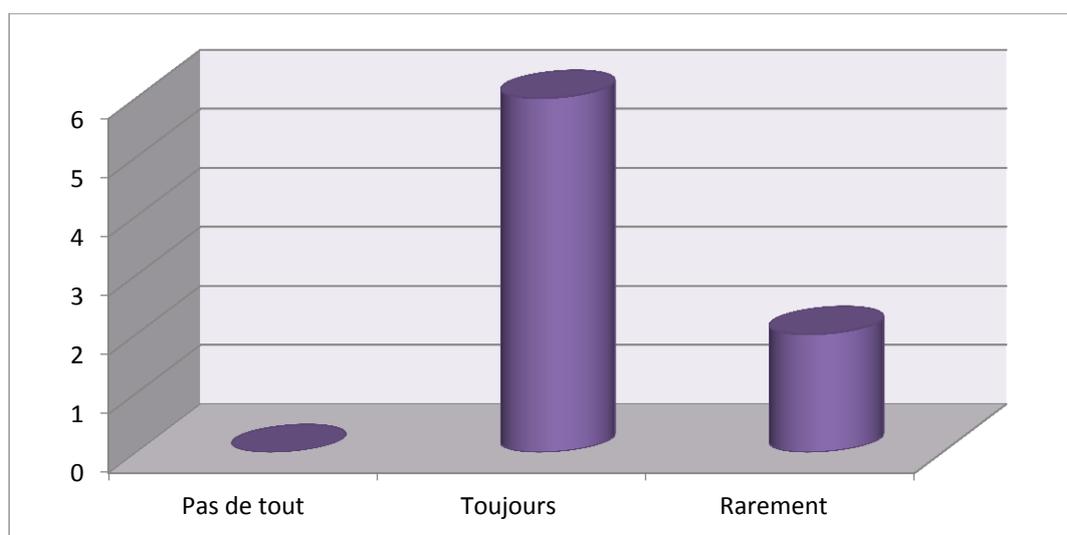
La quatorzième question parle de la compétence la plus difficile pour apprendre le français chez les étudiants de FLE. Selon les résultats, nous avons constaté qu'ils ont un vrai problème de la compétence orale, des difficultés pour parler la langue française et ça revient aux enseignants des trois cycles primaire, collège et secondaire sont basés plus sur l'écrit à cause de manque de temps et le programme large c'est aussi à cause de l'insécurité linguistique des apprenants. Donc, ils ne sont pas habitués de parler le français.

Questionnaire n°2 : Destiné aux enseignants de première année licence français à université Abou Bakr Belkaid-Tlemcen

Question°(01): Pensez-vous que l'état psychique de l'étudiant influence à sa participation dans la séance de l'oral ?

Tableau n°(01) : l'influence de l'état psychique de l'étudiant à sa participation dans la séance de l'oral

Les possibilités	Répétition	pourcentage
Pas de tout	00	00%
Toujours	06	75%
Rarement	02	25%
totale	08	100 %



Graphique n°(01): l'influence de l'état psychique de l'étudiant à sa participation dans la séance de l'oral

Présentation des résultats :

Le tableau ci-dessus présente l'influence de l'état psychique de l'étudiant à sa participation dans la séance de l'oral, ce qui montre que la plupart des étudiants sont toujours influencés par l'état psychique à leurs participations dans la séance de l'oral avec un pourcentage de 75%, ensuite qui sont influencés rarement avec un pourcentage de 25%.

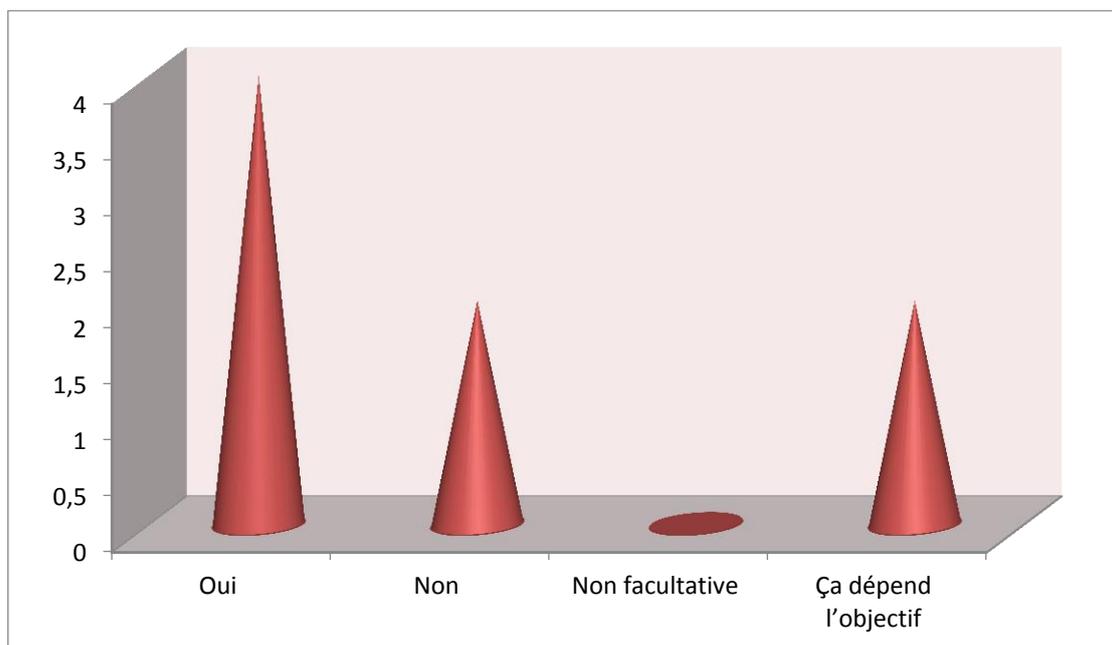
Commentaire n°01 :

La 1 ère question destinée à nos enseignants : c'est l'influence de l'état psychique de l'étudiant à sa participation dans la séance de l'oral et la majorité répondent par oui, et nous voulons dire que l'état psychique (le stress, la timidité) nous pousse quand un étudiant ne se sent pas à l'aise et il a peur de prendre la parole devant ses collègues il bloque et il n'arrive pas à prendre la parole, cette situation est vécue par nous même et surtout dans la séance de l'oral et plus précisément dans la présentation des exposés même si nous avons bien préparé nos thèmes mais le stress nous empêche à parler et négocier. Donc, il faut toujours être calme et respirer bien et se préparer moralement et surtout faire confiance en soi avant de prendre la parole.

Question n°(2): obliger-vous les étudiants à prendre la parole ?

Tableau n°(02) : Il montre si les enseignants obligent les étudiants à prendre la parole .

Les possibilités	Répétition	pourcentage
Oui	04	50%
Non	02	25%
Non facultative	00	00%
Ça dépend l'objectif	02	25%
totale	08	100 %



Graphique n°(09) : Il montre si les enseignants obligent les étudiants à prendre la parole.

Le tableau ci-dessus montre si les enseignants obligent les étudiants à prendre la parole, ce qui indique que la majorité des répondants confirment qu'ils obligent leurs apprenants à prendre la parole avec un pourcentage de 50%, puis les professeurs qui n'obligent pas leurs étudiants à prendre la parole ou bien ça dépend l'objectif avec un pourcentage de 25% pour chaque cas.

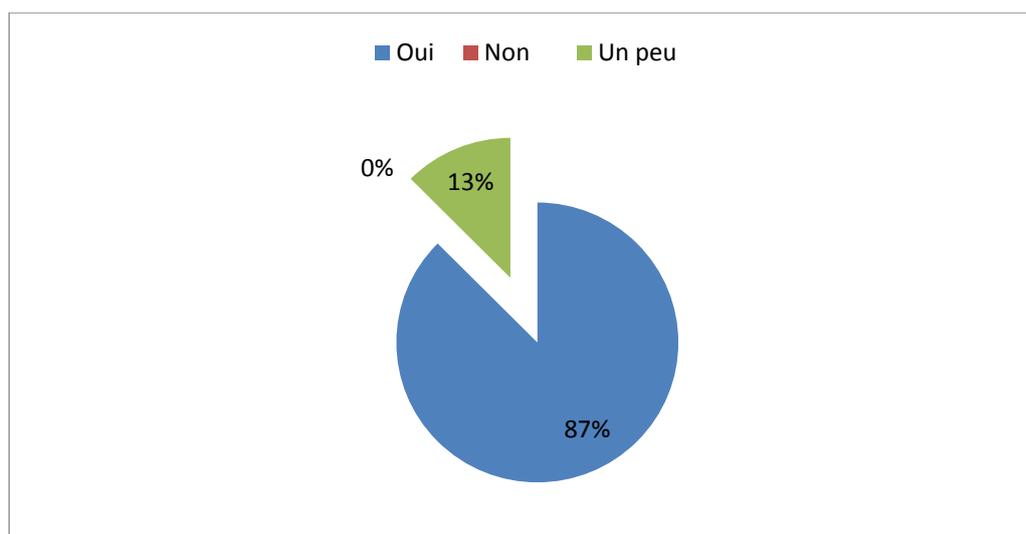
Commentaire n-02 :

Dans cette question la plupart des enseignants obligent leurs étudiants à prendre la parole, d'après eux quand on oblige un étudiant à parler il va sortir ses idées et exprime sa manière de penser, mais nous pensons que si l'enseignant fait des efforts à encourager l'étudiant petit à petit, et le fait que l'étudiant parle obligatoirement il fait stressé et il bloque beaucoup plus.

Question n°(03): Est-ce que vos apprenants participent pendant la séance de l'expression orale ?

Tableau n°(03) : Il montre la participation des étudiants pendant la séance de l'expression orale.

Les possibilités	Répétition	pourcentage
Oui	07	87%
Non	00	00%
Un peu	01	13%
totale	08	100 %



Graphique n°(09) : Il montre la participation des étudiants pendant la séance de l'expression orale

Présentation des résultats :

Le tableau ci-dessus montre la participation des étudiants pendant la séance de l'expression orale, ce qui indique que la majorité des étudiants participent dans l'expression orale avec un pourcentage de 87%. Par contre, 13% des répondants participent un peu dans l'expression orale.

Commentaire n -03 :

Notre troisième question concernant la participation des étudiants, si les étudiants participent, cela veut dire que leur compétence lexicale est suffisamment développée pour s'exprimer oralement, un esprit ouvert et ils dépassent la timidité. Donc, nous pouvons dire que la participation crée un climat de motivation dans une classe de FLE.

Question n°(04): Adoptez-vous des stratégies, des méthodes et des techniques dans l'enseignement de l'oral ?

La majorité des réponses étaient oui.

Commentaire n-04 :

La question n°04 destinée aux enseignants traite les supports et les méthodes utilisées par les enseignants et bien sûr chaque enseignant à sa propre méthode de transmettre le savoir et chacun de lui à sa propre stratégie car l'enseignement est un acte riche.

Question n°(05): Quels sont les supports pédagogiques que vous utilisez pendant la séance de l’oral ?

Dans cette question les réponses étaient différentes, telle que les images, PowerPoint, les vidéos, les extraits audio, des chansons et même des bonds sons.

Commentaire n°05 :

Dans la cinquième question nous voulons savoir quels sont les supports pédagogiques utilisé par les enseignants, nous trouvons que chaque enseignant utilise des supports différents à fin que le cours sera compréhensible beaucoup plus et à notre avis l'utilisation de ces supports créer une ambiance communicative et favorise la participation, la mémorisation et surtout la concentration des étudiants.

Question n°(06): Pensez-vous que ces supports répondent aux besoins des apprenants ?

La totalité des réponses confirment que tous les professeurs pensent que ces supports répondent aux besoins des apprenants.

Commentaire n-06 :

La sixième question confirme que les supports pédagogiques répondent aux besoins des étudiants, ces derniers étudiants mémorisent plus à travers les chansons, les vidéos.

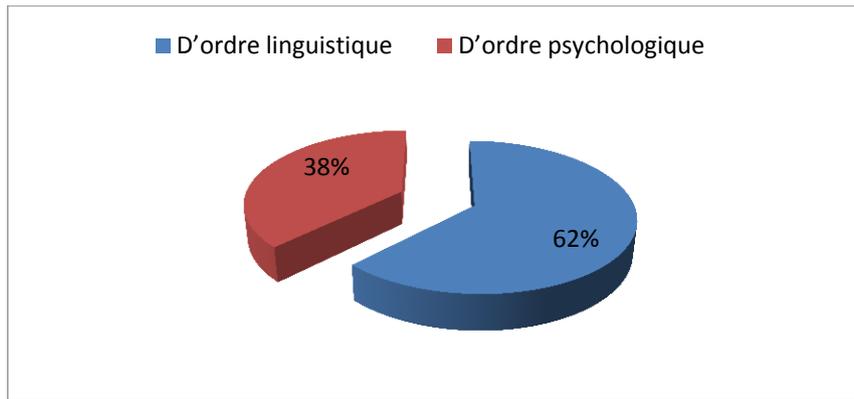
Et ces supports aident les étudiants à apprendre les différentes langues étrangères et à améliorer leur vocabulaire et même sa prononciation.

Question n°(07):

Quel genre de difficultés rencontrées par les étudiants de première année français?

Tableau n°(04) : Il montre les difficultés rencontrées par les étudiants de première année français.

Les possibilités	Répétition	pourcentage
D’ordre linguistique	05	62%
D’ordre psychologique	03	38%
totale	08	100 %



Graphique n°(04) : Il montre les difficultés rencontrées par les étudiants de première année français.

Présentation des résultats :

Le tableau ci-dessus montre les difficultés rencontrées par les étudiants de première année français, ce qui montre que la plupart des étudiants ont des difficultés d'ordre linguistique avec 62%, et le reste des apprenants ont des difficultés d'ordre psychologiques d'un pourcentage de 38%.

Commentaire n-07 :

La septième question c'est le genre de difficultés rencontrées par les étudiants : la majorité répondent par des difficultés d'ordre linguistique c'est-à-dire des problèmes de la grammaire, vocabulaire, ces problèmes sont vraiment sérieux et reliées à la maîtrise de français et les autres difficultés sont d'ordre psychologique comme, le stress, le trac, la timidité mais, nous pouvons dire quand 'on peut régler ces problèmes à travers le temps et on met l'accent toujours sur la pratique.

Question n°(08): Proposez-vous des solutions sur les difficultés de la prise de la parole chez les étudiants de première année licence français ?

Pour cette question la majorité des professeurs ont choisi comme une solution d'encourager les étudiants à prendre la parole en public et de stimuler les étudiants afin qu'ils dépassent leurs timidité.

Commentaire n-08 :

Nous avons demandé à les enseignants à proposer des solutions à la difficulté de la prise de la parole, nos enseignants ont répondu et confirment nos hypothèses et nos solutions c'est presque stimulé à tels des enseignants donc, il faut lire et d'user oralement d'une langue

or on ne peut expliciter aux autres , aussi , les étudiants doivent surmonter leur timidité, peur, et le manque de confiance en soi et enfin nous conseillons les étudiants de pratiquer le français à l'extrascolaire (communiquer entre eux).

Conclusion:

L'expression orale en milieu universitaire comme le travail dirigé de la première année à un rôle assez important dans la formation des étudiants même s'ils sont munis d'un bagage assez important de connaissance au moment de la fin de leurs études au lycée .ils ne possèdent pas une méthode appropriée pour apprendre dans le but d'enseigner le FLE, entant que futurs enseignants.

Conclusion générale

Conclusion générale

Afin de répondre à notre problématique nous avons proposé deux questionnaires un destiné pour les enseignants et l'autre destiné aux étudiants, après nous avons réalisé une étude analytique. Dans l'analyse des questionnaires nous avons confirmé notre question de départ.

Nous avons constaté que les difficultés de la prise de la parole existent et c'est vraiment un sérieux problème dans les classes de FLE.

Concernant le travail que nous avons réalisé sur les difficultés de la prise de la parole et qui contient deux parties. La première partie traite le cadre général du thème comme nous avons choisis (l'oral, caractéristique de l'oral, la didactique de l'oral, la compréhension orale, l'expression orale, la communication, l'historique de l'oral et la compétence communicative). Ensuite, nous avons fait dans la partie suivante un éclaircissement sur la prise de la parole en classe du FLE et les facteurs qui le paralysent.

Après nous allons parti la deuxième partie c'est le cadre pratique de notre recherche. Elle contient deux chapitres : le premier méthodologique où nous avons adopté une démarche analytique, descriptive basée sur l'observation, nous profitons de deux questionnaires comme technique de recherche en didactique, un questionnaire destiné aux enseignants de FLE et l'autre aux étudiants puis nous avons passé à la description de lieu de l'enquête qui est l'université D'ABOU BAKR BELKAID - TLEMCEM –

Ensuite la description des deux questionnaires pour répondre à notre problématique de départ et la description du public cible d'une manière bien détaillée ça veut dire la description du contexte de la recherche. Après nous allons passer au deuxième chapitre expérimentale de notre travail qui été conçu pour l'analyse et interprétation des résultats obtenus à partir des questionnaires.

Les résultats que nous avons obtenus à propos de notre travail ont bien confirmé l'existence des trois hypothèses que nous avons proposé au départ de notre recherche nous pouvons dire maintenant que les étudiants de première année licence français ont des difficultés pour prendre la parole parce que nous entant qu'étudiant nous avons passé par ces difficultés à cause :

- ❖ Le non maîtrise de français langue étrangère à l'oral crée des situations de blocage et un sentiment de l'insécurité linguistique, psychologique et sociale.

Conclusion générale

- ❖ Le temps consacré à l'oral est insuffisant pour faire développer l'aspect communicatif des apprenants.
- ❖ Les apprenants ont rencontré lors de
- ❖ L'enseignant doit favoriser l'interaction verbale en classe.
- ❖ L'enseignant doit créer des situations de communication.
- ❖ La lecture, lire tous ce qui est en français et dans tous les domaines.

Pour conclure, on peut dépasser les difficultés de l'oral en FLE. Cette réussite implique de la part de l'enseignant qui doit enseigner par des nouvelles méthodes , de la part de l'apprenant qui doit faire des effort pour progresser dans L'aspect communicatif, et de la part de programme universitaire qui doit consacré le temps convenable à l'oral.

Bibliographie

Ouvrages

- ❖ CLAUDETTE Cornaire, ROBERT Galisson. (2008) didactique de langues étrangères " la compréhension orale".
- ❖ CORNAIRE, C. (1998) la compréhension orale, CLE International.
- ❖ KRACHEN, S.A. (1977) natural approach to the acquisition and learning of a language. L'université de Southern California. Irvine.
- ❖ LIZANNE Lafontaine. (2005) « La place de la didactique de l'oral en place initiale des enseignants de français langue d'enseignement au secondaire », Eridit, Nouveaux cahiers de la recherche en éducation.
- ❖ M. ALTET, M. & BLANCHARD-LAVILLE. (2004) A la recherche des processus caractéristiques.

Mémoire

- Aouina Mounira. (2017/2018). L'Apport pédagogique de la vidéo pour l'enseignement/apprentissage de la compréhension orale dans le département de français, université de M'sila, Université de Batna 2.
- CHERAK, Radhia. (2008). *Comment réussir à l'oral? Vers l'appropriation d'une compétence discursive en FLE, cas des élèves de 3eme année secondaire, mémoire de magister sous la direction de MANAA Gaouaou*, université de Batna.
- Cornaire, C. (1998) « *La compréhension orale* ». Paris, clé internationale, col. Didactique des langues étrangères.
- DANIEL Nunes Oliveira. (2010) "*Les difficultés des élèves à communiquer en français à l'oral, en classe de 9eme et 10eme au lycée Abilio Duarte de Palmarejo : réalités et perspectives.*" UNIVERSITÉ DU CAP VERT la France.
- Fatima Zohra SEHLI, Houda BEN CHOUA. (2019-2020) "*Les difficultés de la prise de parole entre le milieu universitaire et la pratique de classe cas des étudiants de 1ère année universitaire du FLE, à l'université de Ahmed Draia d'ADRAR*", Université Ahmed DRAIA ADRAR.
- LOUNAS Younes, (2016/2017) « *La difficulté de la prise de parole chez les étudiants. Cas des étudiants de 1ère année universitaire du FLE, à l'université de M'Sila* », l'université de M'Sila.

- RAMMECHE Norelhouda, BENYAICHE Hanane. (2019-2020) " *L'intégration des TICE dans la compréhension orale cas des élèves de 4 AP Ecole : Diche Ahmad Bordj Bou Arreridj*" université Mohamed el-Bachir el-Ibrahimi bordj bou-arréridj.

Site

- http://www.ac-creteil.fr/langages/contenu/prat_peda/dossiers/oral.htm, consulté le 12/03/2022.
- <https://www.toupie.org/Dictionnaire/Communication.htm>, consulté le 12/03/2022.
- <http://www.deadfeed.org/~overmann/glossaire/moniteurkrashenSchlemminger.pdf>, consulté le 12/03/2022.
- <http://webcache.googleusercontent.com>, consulté le 12/03/2022.

Dictionnaire

- CUQ, Jean Pierre, Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde.
- Dictionnaire actuel de l'éducation, Legendre.
- Dictionnaire ENCYCLOPEDIQUE, Larousse, 2001.
- HACHETTE, Dictionnaire encyclopédique, HACHETTE, Paris, 1995.
- Paris : CLE international, 2003.

Annexe

Introduction :

La communication est l'une des clés de l'apprentissage. Le processus enseignement/apprentissage du français langue étrangère ne se focalise plus uniquement au vocabulaire et aux structures syntaxiques mais s'oriente plus vers le savoir communiquer dans des situations de la vie quotidienne, ce qui implique des tâches plus complexes pour l'enseignant. D'ailleurs nous avons constaté et d'après notre expérience que des étudiants et notamment les étudiants de première année licence (les nouveaux bacheliers) comprennent l'oral de l'enseignant mais ils n'arrivent pas à participer et à prendre la parole pendant leurs cursus universitaires malgré ils faisaient le français pendant dix ans aux cycles (primaire, moyen, secondaire). Afin d'approfondir dans notre enquête nous avons fait deux questionnaires le premier est adressé à des étudiants de 1^{ère} année licence français à l'université d'Abou Bakr Belkaid Tlemcen, et le second à des enseignants de l'expression et compréhension orale.

Les difficultés de la prise de la parole chez les étudiants de première année licence français.

❖ Questionnaire destiné aux enseignants

Sexe:

Masculin

féminin

L'expérience :

5 ans

plus de 5 ans

1. Pensez-vous que l'état psychique de l'étudiant influence à sa participation dans la séance de l'oral?

Non

toujours

Rarement

2. Obligez-vous les étudiants à apprendre la parole?

Oui

Non

Non facultatif

3. Selon vous, l'oral est efficace dans le processus enseignement / apprentissage de FLE?

Oui

Non

Autres

4. Adoptez-vous des stratégies techniques, méthodes dans l'enseignement de l'oral ?

Oui

Non

Si oui les quelles

5. Quels sont les supports pédagogiques que vous utilisez pendant la séance de l'oral ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

6. Pensez-vous que ces supports répondent aux besoins des apprenants ?

.....
.....
.....

7. Voyez-vous que la pratique de français dans la vie quotidienne a un impact positif sur la prise de la parole ?

Oui

Non

Pas toujours

8. Quel genre de difficultés rencontrées par les étudiants de première année licence français ?

.....
.....
.....
.....
.....

9. Proposez-vous des solutions pour les difficultés de la prise de la parole chez les étudiants de 1^{ère} année licence français ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....

❖ Questionnaire destiné aux étudiants

Sexe :

Masculin

féminin

1) Quelle était votre branche au lycée ?

Lettre

Gestion

Economique

Sciences naturelles

Philosophie

2) Pour quoi vous avez choisi la filière de la langue française ?

.....
.....
.....
.....

3) Est-ce que vous utilisez la langue française quotidiennement ?

Toujours

Parfois

Rarement

4) Pensez vous que le français est difficile ?

Oui

Non

5) Vous sentez gêné devant vos collègues lorsque vous donnez une mauvaise réponse ?

Oui

Non

6) Quelles sont les difficultés que vous rencontrez lors de l'apprentissage de la langue française ?

.....
.....
.....
.....

7) Pensez vous que l'environnement joue un rôle dans l'amélioration de votre niveau de langue ?

Oui

Non

8) Utilisez-vous des programmes ou des applications pour améliorer votre niveau en français ?

Oui

Non

9) Quel est votre niveau en français ?

Faible

Pas mal

Moyen

Excellent

10) La langue française vous intéresse ?

Oui

Non

11) Avez-vous des idées que vous suggérez à vos professeurs pendant qu'ils vous enseignent pour améliorer leurs façons d'enseigner ?⁸³ Si oui les quelles

.....
.....
.....

12) Comment avez-vous amélioré votre compréhension des leçons de cette année

Faible

Pas mal

Moyen

Excellent

13) êtes-vous capable d'apprendre le français par vous même sans l'aide de personnes? Si oui comment ?

.....
.....
.....

14) Quelle est la compétence la plus difficile pour vous pour apprendre le français et pour quoi?

Faible

Pas mal

Moyen

Excellent

Résumé :

C'est nécessaire de connaître tout facteur qui joue un rôle important dans le processus enseignement/apprentissage.

Dans notre travail nous avons traité le thème de la prise de la parole chez les étudiants de 1^{ère} année licence à l'Université d' Abou Bakr Belkaid Tlemcen. Et nous avons posé la problématique suivante : quel sont les facteurs qui empêchent la prise de la parole chez les étudiants de 1^{ère} année.

Nous avons proposé trois hypothèses sur les niveaux (linguistique, psychologique) car le côté psychologique peut influencer à la participation et il peut même bloquer une situation de communication chez les étudiants. Donc, nôtre premier objectif est essayé de trouver ces factures et même essayer de les résoudre par des méthodes, des stratégies d'enseignement moderne. Nous avons adopté une méthode analytique, descriptive et nous avons choisi le questionnaire comme la technique de recherche en didactique. Nous avons assisté à des séances d'observation participante en classe pour voir le déroulement des séances au module compréhension de l'oral, nous sommes arrivés à collecter les données et finalement nous avons obtenu des résultats qui ont confirmé nos hypothèses.

Les mots clés : la compréhension orale, la prise de la parole, la compétence communicative.

Abstract :

It is necessary to know any factor that plays an important role on the teaching/learning processes.

In our work we have dealt with the theme of speaking among 1st year undergraduate students at the University Abou Bakr Belkaid Tlemcen. And we have posed the following problem: what are the factors that prevent speaking for 1st year undergraduate students. We have proposed three hypotheses on the levels (linguistic, psychological) because the psychological side can influence participation and it can even block a communication situation among students. So our first objective is to try to find these invoices and even try to solve them by modern teaching methods and strategies. We adopted an analytical, descriptive method and we chose the questionnaire as the research technique in didactics. We attended sessions in the oral comprehension module. We managed to collect data and finally we obtained results that confirmed our hypotheses.

الملخص.

من الضروري معرفة أي عامل يلعب دورا مهما في عملية التدريس/ التعلم

في عملنا عاجلنا موضوع التكلم عند طلاب السنة الأولى ليسانس لجامعة أبو بكر بلقايد تلمسان. وطرحنا الإشكالية التالية: ما هي العوامل التي تعيق التكلم عند طلاب السنة الأولى ليسانس؟ كما اقترحنا ثلاث فرضيات على المستوى (اللغوي، النفسي) (لأن الجانب النفسي يستطيع أن يؤثر على المشتركة كما يستطيع أن يعيق التواصل عند الطلاب. إذن هدفنا الأول هو محاولة إيجاد هذه العوامل وإيجاد حلول عن طريق طرق وإستراتيجيات التعليم الحديثة

لقد اعتمدنا على المنهج التحليلي، الوصفي كما اخترنا الاستبيان كمنهجية البحث .

لقد حضرنا عدة حصص للملاحظة في القسم لمعرفة كيفية سير حصص الفهم الشفهي، استطعنا جمع البيانات و أخيرا تحصلنا على نتائج أكدت فرضيتنا.

الكلمات المفتاحية: الفهم الشفهي، التكلم، الكفاءة التواصلية.

Table de matières

REMERCIEMENT	02
DEDICACE	03
INTRODUCTION GENERALE	05
1 ^{ère} partie : Partie théorique	08
Chapitre 01 : La didactique de l’oral en classe de FLE	09
INTRODUCTION	10
1. Définition de l’oral	10
2. Les principales caractéristiques de l’oral	10
3. Didactique de l’oral	11
4. la compréhension orale	13
a. Les facteurs de la communication	13
b. Les fonctions du langage de Jakobson	14
5. L’expression orale	16
a. Les caractéristiques de l’expression orale	17
6. La communication	18
7. Aperçu historique de l’oral	19
8. Les grands courants de l’expression de l’orale	20
8.1 le courant intégré	20
a. La méthode audio-orale	20
b. La méthode SGAV	21
8.2 Le courant linguistique	22
c. La méthode situationnelle	22
d. L’approche communicative	22
8.3 Le courant psychologique	23
e. L’approche naturelle	23
f. L’approche axée sur la compréhension orale	24
9. L’enseignement de la compréhension orale en général	25
9.1 Les étapes de la compréhension et projet d’écoute	25
A. La pré-écoute	25
B. L’écoute	26
C. Après l’écoute	26
10. Compréhension communicative	27
CONCLUSION	29
Chapitre 02 : La prise de parole en classe de FLE	30
INTRODUCTION	31
1. Définition de la prise de la parole FLE	32
2. Les conditions de la prise de la parole FLE	32
3. Les activités pour l’entraînement à la de la prise de la parole en classe de FLE.	35
a. Les activités interactives	35
b. Les activités non interactives	37

4. Les actes de la parole	37
5. Les facteurs paralysants la prise de parole en classe du FLE	38
➤ Le facteur linguistique	38
➤ Le facteur psychique	39
➤ Le facteur sociolinguistique	40
➤ Les facteurs intellectuels	40
6. Les obstacles de la prise de parole	41
7. Les obstacles psychologiques	41
8. Les obstacles institutionnels	42
9. Les obstacles culturels	42
CONCLUSION	43
2 ^{ème} partie : Partie pratique	44
Chapitre 1 : Enquête de terrain	45
INTRODUCTION	46
1. L'enquête de terrain	46
2. Description du questionnaire	47
3. Description des publics cibles	47
3.1 Les enseignants	47
3.2 Les étudiants	48
CONCLUSION	50
Chapitre 2 : Analyse et interprétation des résultats	51
INTRODUCTION	52
Questionnaire n°1 : Destiné aux étudiants de première année licence français université Aboubakr Belkaid	52
Questionnaire n°2 : Destiné aux enseignants de première année licence français à université Abou Bakr Belkaid-Tlemcen	66
CONCLUSION GENERALE	73
BIBIOGRAPHIE	76
ANNEXE	78
RESUME	84